

Abonnements par la poste :

Table of subscription rates for 'Le Devoir' in Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

43-RUE SAINT-VINCENT MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461. RÉDACTION : - - Main 7460.

FAIS CE QUE DOIS !

LA BATAILLE EST RECOMMENCEE SUR L' AISNE

LA VILLE ET LA CIE MONTREAL WATER & POWER

C'est demain que le conseil municipal se réunit pour discuter le projet d'achat de la Montreal Water & Power Co., recommandé par le bureau des commissaires.

La proposition du bureau des commissaires emprunte aux deux modes d'achat, au premier le prix, au second les conditions de paiement.

L'acquisition par la cité charge celle-ci d'obligations se chiffant dans sept millions et demi.

"Dans le cas où les tuyaux sont d'un diamètre inférieur à 8 pouces, il serait trop dispendieux en raison du pavage déjà existant de remplacer tous ces tuyaux.

"Le résultat de cette étude est contenu dans des tableaux ci-annexés montrant, par rue et par quartier, les longueurs de tuyaux à poser et le coût desdits tuyaux y compris réparations de pavage, etc.

"Ce travail coûterait approximativement \$620,000, mais la moitié de la dépense seulement devrait être comptée à la charge du Système de la Montreal Water & Power Co., soit \$310,000.00.

"En outre il pourrait éventuellement devenir nécessaire de raccorder l'usine de pompage de la dite Compagnie avec le nouvel approvisionnement d'eau de la Cité depuis notre usine de pompage jusqu'à celle de la Compagnie, en passant le long de notre déversoir, sur une distance d'environ 3600 pieds.

"C'est donc, \$8,600,000 que la cité s'engage à déboursier pour devenir propriétaire de la Montreal Water & Power Co.

On dit que la Montreal Water & Power Co. a rendu des services au public dont il n'est que juste de tenir compte.

On dit encore qu'il faut rendre le service et la taxe d'eau uniforme dans tous les quartiers de la ville.

M. Gagnon qui a fait la vérification des livres et des pièces de la compagnie, termine son rapport daté du 20 août, il n'y a pas encore un mois, par cette recommandation :

"Je prends la liberté de suggérer, dans le cas où la cité de Montréal déciderait de faire l'achat de la totalité des biens de la compagnie, pouvoirs, franchises, etc., en y assumant le passif même inconnu, le tout comme entreprise en voie d'exploitation, (as a going concern) que la ville fasse l'examen des principales transactions faites à partir du 30 avril jusqu'à la date de l'acquisition."

Est-ce que cela a été fait ? En tout cas, nous ne voyons pas de bonnes raisons de brusquer les choses.

On ne s'étonnera pas davantage que la Patrie continue ses injures et recoure au faux direct (elle attribuait hier à M. Bourassa, le mettant entre guillemets afin de bine marquer qu'il s'agissait d'une citation textuelle, le mot de "perfidie" pour qualifier l'attitude de l'Angleterre dans la crise actuelle; on ne s'étonnera pas plus que le Daily Mail fasse régulièrement écho à cette campagne.

Chacun fait ce qu'il peut. Il n'y a qu'à constater — et à passer.

Jean DUMONT.

LA PROTESTATION DE M. CAHAN

Une voix s'est élevée dans les milieux anglo-canadiens pour protester contre la déformation systématique de la pensée et des paroles de M. Bourassa.

LA GUERRE

Le dernier communiqué officiel français et les dépêches filtrées par la censure indiquent que le mouvement offensif des Alliés contre les troupes allemandes se poursuit, dans le nord de la France, avec un succès continu pour les armées anglo-françaises.

Une dépêche d'origine suisse rapporte que l'état-major allemand aurait reçu de Berlin l'ordre de retrahir hors de France, et de traverser le Rhin au plus tôt.

L'ALLEMAGNE TENACE

Il ne faut pas toutefois se dissimuler les difficultés nombreuses de la présente guerre et crier trop tôt au succès final des Alliés.

LA MARCHÉ DES RUSSES

Il y a peu de jours, le télégraphe annonçait que le zar de Russie se conseillait de décider de marcher d'abord sur Vienne, à travers la Hongrie, l'Autriche et la France.

LES INTERVENTIONS

L'Italie, qui a de manière définitive renoncé à entrer dans le conflit en faveur de ses anciennes alliées, l'Allemagne et l'Autriche, subit toutes sortes de pressions destinées à hâter l'épilogue de la guerre.

vent dans les rues. Et la Roumanie aurait fait, rapportent les dépêches, des ouvertures semi-officielles à l'Italie, l'invitant à marcher contre l'Autriche, de concert avec Barares.

LE COÛT DE LA GUERRE

Une dépêche de Londres qui fait le tour de la presse jette quelque clarté sur l'énormité des dépenses qu'occasionnera la guerre actuelle à tous les pays qui y participeront.

PENSONS A NOUS

Il y a de ce temps-ci en Grande-Bretagne des milliers de réfugiés belges absolument ruinés par le passage des Allemands dans leur pays.

DEUX LETTRES DE M. CAHAN

Le Herald d'hier publiait la lettre suivante: (Traduction) Au Rédacteur du Herald and Telegraph, Monsieur,

Je remarque que l'un de vos correspondants est sous l'impression erronée qu'Henri Bourassa est opposé à la participation du Canada dans la guerre.

"C'est vrai que, dans un article du 8 courant, intitulé "Le Devoir national", il dit que la situation du Canada comme colonie ne lui crée pas le devoir de prendre part à cette guerre, mais il ajoute très nettement:

"Indépendamment de nos obligations coloniales, nulles sont fondées sur l'histoire, de la constitution et des faits, le Canada, comme nation, embryonnaire si l'on veut, comme communauté humaine, peut, il rester indifférent au conflit européen."

"A cette deuxième question, comme à la première, je réponds sans hésiter: Non.

"Le Canada, nation anglo-française, liée à l'Angleterre et à la France par mille attaches ethniques, sociales, intellectuelles, économiques, a un intérêt vital au maintien de la France et de l'Angleterre, de leur prestige, de leur puissance, de leur action mondiale.

"C'est donc son devoir national de contribuer, dans la mesure de ses forces et par les moyens d'action qui lui sont propres, au triomphe et surtout à l'endurance des efforts combinés de la France et de l'Angleterre."

Cette déclaration catégorique a été omise de toutes les traductions anglaises de l'article précité qui ont été jusqu'ici publiées dans la presse canadienne.

Dans ces jours de difficulté et de souffrance nationale, il est convenable que nous évitions les querelles locales et les controverses personnelles, mais si nos journaux anglais tiennent à faire revivre des animosités périmées, qu'ils citent au moins d'une façon franche et loyale la presse canadienne-française.

C. H. CAHAN.

Montréal, 14 septembre.

Dans une seconde lettre, publiée par la Gazette de ce matin, l'éminent avocat reproduit le texte cité

LA RETRAITE DE L'ENNEMI EST BLOQUEE

La droite française semble avoir coupé la ligne d'évacuation par le Nord et les Teutons reculent sur Metz, en Lorraine allemande.

LE COMBAT FAIT RAGE SUR 110 MILLES DE LONG

Londres, 16 (midi).—La bataille fait rage sur l'Aisne et on expédie l'heure en heure des renforts anglais à la ligne de feu.

Les derniers rapports ce matin disaient que les Allemands occupaient des positions fortifiées au nord de l'Aisne et que les engagements sont atrocement sanglants sur toute la ligne et jusque dans les Vosges.

Leur retraite sera difficile et dangereuse à travers les Ardennes par voie de Givet, Namur et Liège.

EN RETRAITE VERS L'ALLEMAGNE

Washington, 16. — A l'ambassade française on a reçu le communiqué officiel suivant de Bordeaux: "Sur notre aile gauche hier, les Allemands ont fait une résistance au nord de la rivière Aisne, sur une ligne formée par la forêt de Laigne et la Craonne.

Ils faisaient front hier soir à Varennes et à Consenvoye. A droite les Teutons font retraite sur Metz".

DE NOYON A VERDUN

Paris, 16.—D'après un bulletin officiel publié ici l'armée allemande se bat en défensive sur une ligne allant de Noyon à un point au nord de Verdun.

(Noyon est à 55 milles au nord-est de Paris et à 14 milles de Compiègne. La ligne de bataille décrite dans la dépêche qui précède va pour ainsi dire de l'est à l'ouest de la France. De Noyon au nord de Verdun, il y a environ 110 milles).

LA TACTIQUE ENNEMIE ECHOUE

Londres, 16.—Le correspondant de Reuter à Paris dit: "La libération du fort de Troyon aura une influence sensible sur la retraite de l'armée allemande. Les Allemands investissaient le Fort Troyon et les forts voisins entre Toul et Verdun dans le but de s'ouvrir une retraite à leur gauche.

"La faillite de cette tactique signifie que les Français sont seuls maîtres de la vallée de Toul et Verdun. Par conséquent l'armée du prince héritier et celle du duc de Wurtemberg seront incapables de franchir la Meuse et devront se diriger plus au nord et tenter de passer par la gorge de Stenay".

ORDRE D'EVACUATION

Londres, 16 (9 heures 12 matin).—On mande de Rome que le "Messagero" annonce que les Allemands ont reçu l'ordre de se replier jusque sur la rive droite du Rhin, évacuant complètement la Belgique, la France et le Luxembourg.

CE N'EST PAS UNE PROMENADE

Copenhague, 16.—Une dépêche reçue ici de Berlin contient un bulletin officiel niant tous les rapports étrangers sur les progrès de la guerre:—"Nous savons, grâce à la situation actuelle que nous lutterons jusqu'à la fin. Nous n'espérons pas une promenade pour nos troupes. "Rude bataille contre rude résistance", telle est notre devise.

"La confiance règne parmi les Allemands, et l'univers a le droit de savoir qu'il n'y a rien de vrai dans les rumeurs d'une victoire française. Tous les autres rapports sont faux.

"Une grande victoire allemande aux deux frontières ne peut faire de doute en dépit de la supériorité numérique énorme de nos adversaires, des deux côtés.

"Le territoire allemand est inviolé".

80,000 BELGES CONTRE 100,000 TEUTONS

Londres, 16.—On mande d'Anvers qu'il y a maintenant cent mille Allemands rangés autour de Bruxelles, tandis qu'une force belge de 80,000 est embusquée derrière la ligne des forts d'Anvers et constituera une menace constante pour les Allemands, s'ils tentaient d'envoyer des renforts en France.

LES ALLEMANDS MOBILISAIENT LE 10 JUILLET

Paris, 16. — On annonce qu'on a trouvé des papiers significatifs sur le général Friese, commandant allemand, qui a été fait prisonnier et amené à Paris, le 14 septembre. L'une était une lettre infligeant une punition à un soldat qui avait répondu en retard à l'ordre de mobilisation, en date du 10 juillet.

Un autre papier était une dépêche au général Von Kluck pendant la retraite, l'avertissant que les troupes du général Friese n'avaient plus de munitions et que s'il n'en recevait pas tout de suite, il serait perdu. On assure que le général Friese a tenté de se suicider avant de se rendre.

et l'encadre des commentaires suivants: Monsieur, Plusieurs de vos confrères de la presse anglo-canadienne paraissent plus soucieux de provoquer des querelles locales que de souligner l'unité méritoire avec laquelle toutes les classes et toutes les races appuient la participation du gouvernement canadien à la guerre actuelle. Ils insistent d'une façon excessive sur la thèse exposée par M. Bourassa dans le Devoir du 8 courant, que le Canada n'a pas le devoir d'intervenir uniquement à cause de sa situation coloniale, mais ils omettent sa déclaration réellement importante que c'est le devoir du Canada d'aider la Grande-

PRIS PAR LA FAIM

Paris, 16. — Un détachement de quarante Uhlans qui erraient dans la forêt de Fontainebleau depuis l'engagement autour de Montmirail a été pris hier par un détachement d'infanterie territoriale. Les Germains étaient presque affamés et leur premier mot fut pour demander à manger.

Un autre détachement de Uhlans, pris près d'Auberge, demanda aussi à manger, les hommes déclarant qu'ils mourraient de faim.

EGARDS POUR LES VAINCUS

Paris, 16. (Midi). — On apprend ici que le général Lutaud, le gouverneur-général de l'Algérie et le commandant en chef des provinces de l'Afrique septentrionale, a rappelé aux autorités locales dans un message qu'il leur a envoyé, de quelle manière la France traite les prisonniers de guerre.

Il faisait particulièrement allusion à l'envoi de prisonniers allemands qui arriveront bientôt en Algérie. Il faut les traiter avec humanité, ajoute-t-il. "N'oubliez pas, dit-il, à ses subordonnés que ce sont des vaincus privés de leurs armes et de leur liberté. En dépit de la violation des droits de l'homme faite par d'autres nations, la France, fidèle à ses traditions, doit donner au monde l'exemple, et traiter d'une manière sans reproche un ennemi vaincu."

LES ALLEMANDS S'ENTRETIENNENT

Londres, 16. — Une dépêche d'Amsterdam à la Reuter, mande qu'un journal de cette ville apprend de Gand que les Allemands s'occupent à fortifier Bruxelles. Ils ont placé des mitrailleuses sur le boulevard du Jardin Botanique et en face des garcs du nord et du sud.

A Etterbeck, près de Bruxelles, on annonce qu'il y a eu une rixe entre soldats prussiens et bavarois dont trente ont été tués.

LA SUISSE SYMPATHISE AVEC LES ALLIES

New-York, 16. — Une dépêche du "Standard" de Londres, reçue de Bâle, Suisse, et transmise à la "Tribune" de New-York, mande:—"La presse suisse commente très librement la défaite des Allemands et montre une sympathie très évidente à la Grande-Bretagne et à la France. La "Gazette de Lucerne" déclare que l'armée allemande a perdu tous les fruits de son premier mouvement offensif.

"On félicite beaucoup l'armée expéditionnaire anglaise pour avoir contribué à la défaite des Allemands.

L'Allemagne est désormais partout sur la défensive, dit un autre journal suisse.

BARBARIE DEVANT LA COUR MARTIALE

Paris, 16. (11 heures 15). — Dans un dépêche de Petrograde, le correspondant de l'agence Havas, dit que le lieutenant Preisker, ancien commandant allemand à Kalicz, Pologne Russe, qui a été récemment fait prisonnier, a été traduit devant une cour martiale pour répondre des atrocités qui ont été commises quand les troupes allemandes ont pénétré dans cette ville.

LES AUTRICHIENS RECLAMENT UN SUCCES

Vienne, 16. — Via Londres. — Le général Hoefler, chef d'état-major autrichien, a annoncé aujourd'hui que l'armée serbe qui a franchi la Save en Hongrie, a été repoussée sur toute la ligne, et que Szerem, en Slavonie, et Banat sont maintenant débarrassés d'ennemis.

Szerem est le comté le plus oriental de la Slavonie, entre le Danube et la Save, et Banat est une région de la Hongrie méridionale, dont le chef-lieu est Temesvar. L'un et l'autre se trouvent au nord de la Save et seraient le théâtre de l'invasion serbe en Hongrie."

LE KAISER VA COMMANDER EN PRUSSE

Paris, 16. — (10 hrs 22). — Le "Petit Journal" publie une dépêche de Berlin (via Copenhague), dans laquelle il est dit que le kaiser va se rendre à la frontière de la Prusse orientale pour prendre le commandement des armées qui résistent actuellement à l'invasion russe.

EN PAGE 2 :

"En avant la colonisation!" par Alexandre Duplessis.

EN AVANT LA COLONISATION!

Remède au chômage, à la désertion des campagnes et à la cherté des vivres. -- Propagande d'imprimés.

On nous adresse ce vigoureux appel —

Voici la colonisation remise à l'ordre du jour par ceux qui étudient les moyens d'augmenter la production des vivres et d'occuper les sans-travail des villes. Depuis plusieurs années, l'immigration européenne, la désertion des campagnes, l'abandon des potagers de banlieue aux agents d'immigrants, un peu de routine dans les méthodes de culture, d'autres causes encore mises au jour dans la lumineuse enquête de M. Pelletier (Le "Devoir", déc. 1913) ont contribué à la cherté de la vie; aujourd'hui la guerre accentue la crise, on descendra peut-être jusqu'à la famine.

L'Angleterre demande à ses fermiers d'ensemencer le plus possible, l'Ontario et l'ouest suivent l'exemple, notre Québec ne tombera-t-elle pas sous le poids de ses terres fertiles, de ses domaines de colonisation?

Il y a six ans que M. Turgeon, donant à cinquante nouveaux cantons de l'Abitibi les noms glorieux des officiers de Montcalm à Carillon, déclarait dans un grand geste demeuré stérile, comme beaucoup de gestes de Canadiens en temps de paix :

"Il y a là tout un royaume susceptible d'un développement très considérable et qui n'attend que la hache et la charrue du colon pour fleurir et prospérer."

Depuis que ces belles paroles ont été acclamées, le Transcontinental a facilité l'accès au grand "royaume", des ministres y ont voyagé, quelques cents colons s'y sont établis un peu par hasard, mais on ne l'a pas fait connaître encore à la masse des vieilles paroisses, des fermiers, trop nombreux, se dispersant dans les villes, les misérables recrues du prolétariat qui monte.

Sans doute, on a publié de belles brochures; les "Vastes Champs" de M. Alfred Pelland, qui montrent en belle lumière le Témiscamingue, la Matépédia, Témiscouata, la Gaspésie et le Lac Saint-Jean, engageant leurs lecteurs à se lancer sur les terres nouvelles. Mais elles n'ont qu'un défaut, c'est de n'être pas lues, c'est de n'attendre que peu ou point de résultats, de ces bons fils de la terre, qui attendent une parole, un entraînement, qui liront bien la feuille qu'on leur présente, mais qui n'éciront pas pour la faire venir. Et c'est le fort des publications ministérielles d'attendre le colon chez elles, au lieu de se présenter à lui sous une mise modestement recherchée et moins coûteuse peut-être, sous forme de brochures, grand tirage, à millions d'exemplaires semés partout, aux bureaux de poste, sur les perrons d'église, dans les écoles. On devrait pratiquer toutes les formes de propagande publique et les projections jusqu'à l'affichage de placards en couleurs, à la feuille volante et à l'enseignement dans les classes.

Il faut à tout prix, si le Québec veut garder son rang dans la Confédération et son influence dans la représentation fédérale, garder nos fermiers chez nous et rapatrier le grand nombre de Canadiens de la Nouvelle-Angleterre qui sont prêts à revenir, si nous leur assurons l'avantage sur une bonne terre, d'un accès facile. Ce que nous avons perdu de notre vigoureuse population rurale depuis 40 ans est à peine croyable. Les statistiques se réjouissent d'une légère augmentation, alors qu'il devrait déplorer un coulage très réel.

Dans une province agricole, chez une race dont les familles de cultivateurs de 8 à 15 enfants auraient dû doubler deux fois, de manière à les porter à trois ou quatre millions, on en compte 977,000 ruraux de 1871, à peine, en 1911, trouve-t-on 1,032,000 habitants des campagnes; de tous ces enfants du sol nés durant l'espace de 40 années, un surplus de 55,000 seulement se sont cramponnés à la glèbe, tandis que nos villes s'élevaient de 214,000 à 970,000, et que nous avons perdu de nos villes et de nos paroisses, misérablement dans les manufactures américaines.

Laissera-t-on longtemps encore les forts garçons de nos paroisses s'embarquer pour l'Ouest, la ville ou les Etats-Unis, avant de leur apprendre que, chez nous, ils seront chez eux, ou ils transplanteront l'église, l'école et les mœurs canadiennes-françaises, si persécutées hors de chez nous?

Quand donc prètera-t-on un secours efficace au colon? Ouvrira-t-on des chemins de fer, par exemple dans la Gaspésie, dans le Témiscamingue, qui vit de promesses d'élection et qui en meurt depuis dix ans?

Alexandre DUPLESSIS.

TRAITES D'ARBITRAGE

LE SECRETAIRE BRYAN EN A SIGNE PLUSIEURS AVEC LES NATIONS EUROPEENNES.

Washington, 16. — Le secrétaire d'Etat Bryan et les ambassadeurs anglais, français, espagnol et chinois ont signé hier des traités de paix entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, la France, l'Espagne et la Chine. Le gouvernement américain est d'avis que ces traités rendront les conflits armés entre les Etats-Unis et ces nations presque, sinon tout à fait impossibles.

D'après ces traités toutes les difficultés qui ne pourront être réglées par voie diplomatique seront confiées à une commission permanente pour enquéte pendant une année. Ces traités, au dire des diplomates et des autorités ici sont le pas le plus avancé de la paix mondiale. Ils sont semblables en principe aux 22 traités signés avec les pays de l'Amérique Centrale et du Sud et quelques pays européens. Dix-neuf de ces traités ont déjà reçu la ratification du sénat.

Après la signature des conventions le secrétaire Bryan a envoyé des dépêches aux ambassadeurs américains en Allemagne, en Russie, en Autriche et en Belgique pour les avvertir de ce qui avait été fait, tout en exprimant le désir des Etats-Unis de signer de pareils traités avec ces pays qui ont déjà endossé le plan de paix. Seul le Japon n'a pas accepté les principes de M. Bryan et n'est pas entré en négociations afin de ne pas jeter la confusion dans le public japonais pendant le rajustement de la controverse sur les droits de propriété des aubains en Californie.

Un des effets pratiques des traités signés hier est d'éloigner davantage la possibilité pour le gouvernement américain d'être entraîné dans la guerre actuelle dans les questions délicates de la neutralité avec la Grande-Bretagne et la France.

"PRODUIT D'UNE NATION AMIE"

Pure Effervescente

L'eau de table

White Rock

Elle sort de la source imprégnée de vie et de propriétés hygiéniques.

ELLE SE MELANGE AVEC TOUT.

En vente dans tous les hôtels et chez les épiciers.

F.X. St Charles & Co., Limité, Agents

Montreal. Tel. Main 1408.

FAITS-MONTREAL

AUDACIEUX ATTENTAT

LA TENANCIERE D'UN ETABLISSEMENT DE MASSAGE, RUE DORCHESTER OUEST, EST BATTUE ET VOLEE PAR DES INCONNUS.

ROSARIO DESJARDINS SE TIRE UN COUP DE FUSIL DANS LE GENOU. — ON CROIT A UN ACCIDENT.

Madame Ysolde, une Espagnole, propriétaire d'un salon de massage et de manucure, rue Dorchester ouest, a été victime, hier après-midi, d'un attentat d'une audace inouïe. Vers deux heures, des voisins, accourus à ses cris, la trouvèrent étendue sur son lit. La police du poste de la rue Sainte-Catherine ouest fut avertie et deux agents se hâtèrent d'enlever les liens qui retenaient la victime, et celle-ci fut transportée d'urgence à l'hôpital Western. Mme Ysolde souffre de plusieurs blessures à la tête, et son état est grave.

Voici ce qu'elle a déclaré aux agents et qui pourrait amener une arrestation d'ici peu :

Elle partit de chez elle, 409 ouest Dorchester, vers midi, et se rendit à l'hôtel Windsor. La maison était laissée aux soins de la servante, dont la victime ne sait que le prénom, Vivianne. A son retour vers 1 heure, Mme Ysolde se souvient que c'est bien sa servante qui lui ouvrit la porte; mais à peine eut-elle franchi le seuil qu'elle reçut un coup sur la tête et perdit connaissance. Lorsque elle revint à elle elle était étroitement ligotée à son lit, dans l'impossibilité de faire un seul mouvement. Elle se mit à crier et c'est ce qui attira l'attention des voisins; ceux-là la découvrirent bientôt et avisèrent la police.

La servante avait disparu et toutes les portes de la maison étaient fermées à clef. Pour pénétrer à l'intérieur, les agents durent passer par une fenêtre. La victime déclara qu'on lui a enlevé une somme de \$75 qu'elle avait sur elle et que son chien, un dogue, avait disparu.

La Sûreté a été informée de cet attentat et le détective Kavanagh a déjà commencé les recherches. Le détective tâche de retracer la servante et un homme de couleur que les voisins auraient vu entrer dans la maison vers 12 h. 30.

Madame Ysolde demeurait rue Dorchester ouest depuis le mois de mai dernier, époque où elle arrivait de New-York.

COUP DE FUSIL ACCIDENTEL

Un nommé Rosario Desjardins, âgé de 25 ans, domicilié 2501 rue d'Artois, a été victime, hier soir, 7 heures, hier soir, d'un pénible accident. Il était à examiner un fusil lorsque, la détente partant accidentellement, la balle lui traversa le genou droit.

Le capitaine Gôté, du poste No 29, informe de la cause, accourut sur les lieux et fit mander en toute hâte le Dr Bibault, de la rue Saint-Jacques, qui vint examiner la blessure, celui-ci autorisa le transport du blessé à l'hôtel-Dieu. Au cas où il aurait fallu administrer les derniers sacrements au patient, les abbés Simon et Cloutier s'étaient également rendus à la demeure de Desjardins.

La victime n'a pu encore raconter comment l'accident a pu se produire. On nous informe que l'hôtel-Dieu, qui le blessé est dans une condition très critique, et aussi que l'amputation devra inévitablement être pratiquée.

Desjardins est marié; il est père de trois jeunes enfants.

DELEGATION BELGE A MONTREAL

Il a été annoncé, hier, au Board of Trade, que la délégation belge envoyée en Angleterre et aux Etats-Unis par le roi Albert afin de dévoiler l'oeuvre de dévastation qui est accomplie en Belgique par les Allemands, visitera Montréal la semaine prochaine.

On profitera probablement du passage au milieu de nous de ces visiteurs. On nous informe que l'hôtel-Dieu, qui le blessé est dans une condition très critique, et aussi que l'amputation devra inévitablement être pratiquée.

Desjardins est marié; il est père de trois jeunes enfants.

LA TAXE A CORNWALL

Cornwall, Ont., 16. — Le conseil municipal, à sa séance d'hier soir, a adopté les estimations budgétaires de l'année soumise par le comité des finances.

Les dépenses sont fixées à \$50,220.30; les obligations à \$77,798.92; le revenu à \$25,446; dépenses nettes \$52,352.92. La taxe sera de 25 pour cent; les écoles publiques auront 7 millions de la taxe et les écoles séparées en auront 9. La corporation a fait un don de \$200 au Fonds Patriotique. Les contribuables voteront le 14 octobre prochain sur les révisions de l'impôt.

Le conseil a également approuvé la franchise de vingt ans à la Cornwall Street Railway Light and Power Company et d'accorder des exemptions de taxes, sauf de celles des écoles, à la manufacture Dundas, de la Canadian Cottons Co. Ltd. La compagnie du chemin de fer Glenora and Stormont ayant demandé une cote sur l'impôt de \$4000 gallons d'eau par jour, le conseil a accordé le tarif de 5 sous par 1,000 gallons tel que payé à la municipalité par le Grand-Tronc.

LES SOUSCRIPTIONS REÇUES A OTTAWA

Ottawa, 16. — Les souscriptions suivantes ont été reçues par le Ministère des Finances, trésorier honoraire du "Fonds Patriotique Canadien" :

Somme déjà reçue, \$153,367.78; remise également au Fonds Patriotique Canadien, par J. M. Courtenay, C.M.G., I.S.O., trésorier; débetures, \$50,000; comptant, \$25,972.62; total, \$75,972.62.

La Foundation Company Limited, Montréal, \$1,000; F. R. McQueen, Minneapolis, Minn., \$500; Mme Alexander MacDougall, Montréal, \$100; l'Ordre des Forestiers Canadiens, Perth, Ont., \$1,000; total, \$33,940.40.

La souscription de \$10,000 reçue à Montréal le 8 septembre courant, comme venant de l'Acadia Sugar Refinery, Halifax, N. E., a été une souscription personnelle faite par M. Wiley Smith, président de la compagnie.

RUE PAR UN CHEVAL

London, Ont., 16. — M. Joseph Telfer, un médecin vétérinaire de Milton, a vu la mort de près à l'exposition hier. Un étalon l'a rué dans l'abdomen alors qu'il se trouvait à l'entrée de l'enclos des juges. Telfer est gravement blessé.

LA PARALYSIE L'EMPORTE

M. James Bailey, souffrant d'une attaque de paralysie depuis samedi dernier, est décédé hier à sa résidence, 4410 rue Sainte-Catherine ouest.

Le défunt qui était âgé de 71 ans, laisse une femme, quatre garçons et une fille.

M. Bailey était à l'emploi de Robert Ford Company, Limited, depuis près de cinquante ans; il fut en même temps, pendant 35 ans, surintendant de la compagnie de navigation "Canard et Thompson".



SOCIETE DES GENS DE LETTRE DE MONTREAL

SEANCE DU 13 SEPTEMBRE 1914.

L'ordre du jour de cette séance fut comme suit :

1. M. le président G. A. Dumont donna une revue historique sur le commerce des liqueurs spiritueuses en Canada, sa réglementation depuis la domination française jusqu'à nos jours, et une note intéressante sur les plus célèbres hôtels qui se sont succédés à Montréal, ainsi que sur les plus distingués apôtres de la tempérance.

2. Madame Z. Mayrand, collaboratrice du "Foyer", revue fondée pour la protection de la femme du travail, lui un touchant récit intitulé : "Dévolement païen et dévouement chrétien", où il est démontré par des traits d'héroïsme bien dits que la religion du Christ a mis la perfection et le couronnement à la vertu de Charité.

3. M. Henri Emery intéressa vivement l'assemblée par un résumé sage et philosophique sur la guerre actuelle.

Il termina en exprimant des vœux patriotiques pour le succès des armées alliées et la triomphe de la civilisation.

4. M. Z. Mayrand récita deux pièces de vers qui ne manquent pas d'actualité :

"Hommage à George - Etienne Cartier" ; "Hyacinthe au Cap Trinité."

5. M. le Dr Philippe Sainte-Marie couronna la séance par une jolie poésie intitulée : "Le crucifix retrouvé", où brillent en même temps le style et la foi du poète.

— Communiqué.

CHARGEMENT DE CHEVAUX

Le paquebot "Lakonia", de la ligne Donaldson, commandé par le capitaine Mitchell, est arrivé à Montréal, sans aucun dommage.

Ce navire, qui remplace le "Saturnia", retournera en Angleterre, avec un chargement complet de chevaux canadiens achetés par le ministère de la Guerre d'Angleterre, pour le service dans sa cavalerie.

LE JOURNAL DE LA SEMAINE

Par ses articles d'actualité, exposant clairement les questions dédaignées, oubliées ou seulement effleurées par la presse quotidienne; par la variété des sujets qu'il traite, du point de vue uniquement canadien, et par l'abondance et la diversité de ses informations mondiales, le "Nationaliste" est le véritable journal de la semaine.

C'est dans le "Nationaliste" que l'on trouve les informations sportives les plus complètes et les plus impartiales.

C'est ce que dans le "Nationaliste" que l'on trouve, dans la presse française hebdomadaire, toutes les dernières nouvelles de la guerre.

La prescription efficace qui fut alors formulée et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité, que le brouillard de la surdité catarrhale, les bourdonnements dans la tête, etc., étaient la cause directe de cette maladie de constitution, que les emphysemes, les applications, les inhalations, etc., ne font que soulager temporairement et affectent rarement, si ce n'est qu'à titre de symptôme. Pour ces raisons, un éminent spécialiste a consacré beaucoup de temps et d'argent à préparer un tonique pur, agréable, et en même temps efficace, qui chasse rapidement du système toute trace du poison catarrhal, et qui fait croire que la surdité aura bientôt disparu, est donc, en somme, une forme intelligible de la surdité

DEPECHEs DE LA NUIT

LES PROMOMES D'UNE AUTRE GRANDE BATAILLE

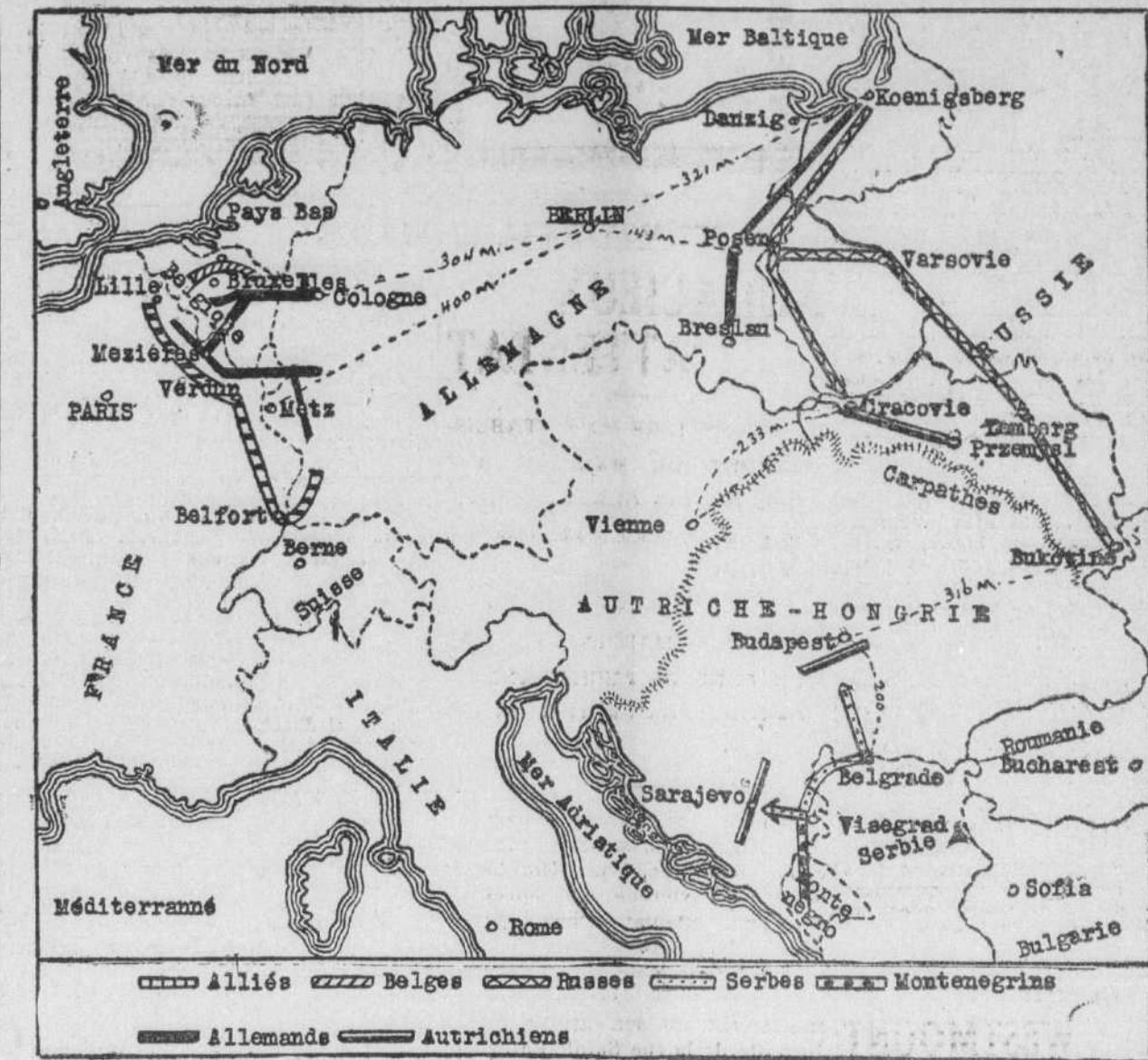
LES ALLEMANDS SE RALLIENT

Bien que cruellement punis de leur témérité, ils cherchent une position avantageuse pour s'y établir et arrêter l'élan des alliés.—Une région coupée de rivières.

Paris, 16. — Le bulletin officiel émis, hier soir, par le gouvernement français ne donne aucun détail de la ligne de bataille. Il dit seulement que les armées alliées sont partout en contact avec les Allemands et que la retraite des Allemands se continue entre Meaux et Argonne.

maine dernière. Les alliés ont réoccupé Reims, mais le rapport ne fait pas mention des fortifications environnantes de La Fère et de Laon dont la prise ne devrait pas être difficile, attendu qu'elles sont construites pour résister à une attaque venant du nord, et que leur côté sud est relativement faible.

POSITIONS DE TOUS LES BELLIGERANTS



SIR EDWARD GREY ET LE CHANCELIER

Le ministre anglais répond à von Bethmann-Holweg que l'Angleterre ne fait que maintenir son attitude au sujet de la neutralité de la Belgique.

Londres, 16. — Le bureau officiel de la presse annonce que le communiqué suivant a été émis avec l'autorisation de sir Edward Grey, secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, au sujet de l'entrevue entre certains journalistes et von Bethmann-Holweg, chancelier impérial d'Allemagne.

"Le chancelier impérial fait mention des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la république des Boers et s'avance jusqu'à dire que l'Angleterre a trahi ses principes d'autonomie et de liberté. Sans produire ici d'inutiles controverses, il suffit de rappeler ce que le général Botha disait dans le parlement Sud-Africain il y a quelques jours en exprimant ses sentiments sur la légitimité de la cause de la Grande-Bretagne et en expliquant les fermes résolutions de l'union sud-africaine d'aider par tous les moyens possibles la mère-patrie."

UNE AUTRE GRANDE BATAILLE

Londres, 16. — La bataille de la Marne touche à sa fin. Bien que les alliés se tiennent en contact avec les Allemands qui s'efforcent, il est évident que ceux-ci prennent des positions pour arrêter l'avance des alliés au nord.

On rapporte que les Russes continuent leurs succès en Galicie et en Pologne. Les armées du général Danke ont été chassées de l'autre côté de la frontière qu'ils ont passée quand les Russes s'avancèrent sur Lemberg et sont maintenant, d'après des rapports de Péterograd, dans un angle dont les côtés seraient les rivières San et la Vistule.

LA GUERRE N'EST PAS UN ACCIDENT

Le roi Albert de Belgique est d'avis que la tragédie de Sarajevo n'a été qu'un prétexte à l'ouverture des hostilités.—Il est confiant dans l'issue du conflit.

Anvers, 16. — Le Dr Charles Sarpolea envoie la dépêche suivante : "Le roi Albert de Belgique est devenu un des plus grands figures du continent. Il y a deux mois, seuls quelques étrangers savaient que ce jeune souverain avait reçu en partage la force de caractère et l'indomptable volonté de son oncle, Léopold II, et le tact et la sagesse de son grand-père, Léopold I. En temps ordinaire, souverain d'une petite monarchie constitutionnelle, relégué au second plan par ses ministres, le roi Albert n'eût pas eu l'occasion de faire briller ses dons supérieurs. Mais en temps de crise cette occasion se présentait et le jeune roi la saisit."

différé pendant 30 ans et réclamé en vain par Léopold II, fut immédiatement adopté. En 1869, la Chambre française revisa le rapport militaire présenté par le général Niel et la catastrophe de 1870 fut le résultat. En 1912 le parlement belge adoptait de nouvelles mesures relatives à l'armée, et l'héroïque résistance des soldats belges fut le résultat, du commencement à la détermination et l'obstination du roi Albert.

LA PRESSE NORVEGIENNE. Londres, 16. Des voyageurs venus de Christiania disent que l'attitude de la presse norvégienne, qui a des sympathies pour l'Allemagne, et, tandis que le peuple sympathise avec l'Angleterre, pourrait avoir des conséquences telles que le gouvernement devrait intervenir. Les colonnes des journaux sont remplies de récits de victoires allemandes et d'attaques faites contre les soldats allemands par les paysans belges et français. Les journaux anglais que l'on a reçus et y a deux ou trois jours ont jeté du discrédit sur ces fables. Ces faux renseignements soulèvent l'indignation des Norvégiens, presque tous favorables aux alliés, dit-on.

L'INTERVENTION DE L'ITALIE

Elle est considérée comme inévitable dans les cercles politiques russes. — On prétend que les diplomates roumains ont fait des propositions au gouvernement de Rome.

Rome, 16.—Le "Giornale d'Italia" publie une dépêche de Péterograd, disant que l'attention de la presse russe est centralisée sur l'attitude de l'Italie. Dans les cercles politiques russes, ajoute le journal, l'intervention de l'Italie est considérée comme inévitable. D'après la commune opinion, le gouvernement italien n'attend pour entrer en lice, que la résignation du ministre des Affaires étrangères, le marquis de San Giuliano, malade, et toujours partisan de la Triple-Alliance.

et qu'on s'attend à ce que les gouvernements de l'Italie et de la Roumanie s'entendent sous peu pour entreprendre conjointement la lutte. Le parti radical a passé aujourd'hui une motion de sympathie avec la Roumanie. Les radicaux ont envoyé des félicitations au parti radical de la Roumanie, lui donnant l'assurance que les deux pays agiraient bientôt pour le triomphe de la civilisation.

LES ALLEMANDS EN AUTRICHE. Londres, 16. — Le correspondant de l'agence Reuter sur la frontière occidentale dit que deux divisions allemandes ont participé à la bataille de Krasnik qui se développa sur une étendue de 66 milles et comprenait plusieurs retranchements importants.

LES ALLEMANDS A BRUXELLES. Londres, 16. — Voici ce que dit une dépêche à la Central News. Un officier bien autorisé de Bruxelles dit que la garnison allemande dans la capitale belge a été augmentée et se chiffre maintenant à 6,000 hommes. On a placé plusieurs mitrailleuses dans les quartiers les plus fréquentés de la ville.

LA BRUTALITE ALLEMANDE. Londres, 16. — La publication d'un décret motivé officiel belge relativement aux actes de barbarie commis par les Allemands, a créé une sensation ici, mais un Américain digne de foi, qui a passé plusieurs jours avec l'armée française, a porté encore des accusations d'un caractère plus grave qu'il a fait connaître aux autorités du "War Office". Il a vu traiter brutalement les hommes et les femmes. Des propos tenus par des soldats allemands et recueillis par les victimes caractériseront des traits qu'on ne peut publier : "Il ne restera plus de Français et de Belges pour combattre les Teutons." En temps opportun le témoignage de cet homme sera rendu public. C'est un des premiers soldats de la guerre qui ont été les victimes de traitements brutaux.

PERIODE CRITIQUE EN BELGIQUE

Anvers, 16. — On a obtenu, aujourd'hui, des détails sur une brillante attaque des Belges contre 5,000 Allemands, à Roulers, vingt milles au sud de Bruges. Les Belges surpris l'ennemi au dehors de la ville et lui tuèrent 250 soldats. Trente-deux Allemands furent faits prisonniers.

perdirent que le terrain qu'ils avaient auparavant gagné. Leur retraite s'effectuait dans un ordre parfait, et les soldats ne manifestèrent aucun mécontentement, cependant, leurs pertes, dans le triangle de Bruxelles-Malines-Louvain, furent considérables. Les Allemands s'étaient emparés d'une excellente position et le feu de leur artillerie était désastreux. Un bon nombre de Belges s'en tirèrent cependant et ils sont une menace continue pour les Allemands qui voudraient évacuer la France en passant par la Belgique.

LES ALLEMANDS EN AUTRICHE. Londres, 16. — Le correspondant de l'agence Reuter sur la frontière occidentale dit que deux divisions allemandes ont participé à la bataille de Krasnik qui se développa sur une étendue de 66 milles et comprenait plusieurs retranchements importants.

LES ALLEMANDS A BRUXELLES. Londres, 16. — Voici ce que dit une dépêche à la Central News. Un officier bien autorisé de Bruxelles dit que la garnison allemande dans la capitale belge a été augmentée et se chiffre maintenant à 6,000 hommes. On a placé plusieurs mitrailleuses dans les quartiers les plus fréquentés de la ville.

LES ALLEMANDS A BRUXELLES. Londres, 16. — Voici ce que dit une dépêche à la Central News. Un officier bien autorisé de Bruxelles dit que la garnison allemande dans la capitale belge a été augmentée et se chiffre maintenant à 6,000 hommes. On a placé plusieurs mitrailleuses dans les quartiers les plus fréquentés de la ville.

L'OPTIMISME A BERLIN

On ne pense pas encore à faire la paix et l'Allemagne est loin d'être à bout de ressources.— Commentaires d'un attaché militaire neutre.

Londres, 16.—A propos des nouvelles optimistes qui circulent chez les alliés, voici les commentaires qu'en a faits un attaché militaire d'une nation neutre, arrivé de Berlin, samedi soir dernier : "L'absence de nouvelles officielles au sujet des succès allemands, a-t-il déclaré, n'a pas été sans causer une véritable inquiétude parmi le public en général, cependant que dans les cercles militaires et politiques règne la plus grande confiance. On admet, du reste, que le plan de campagne original n'a pu être exécuté pour deux raisons : d'abord à cause de la résistance que la Belgique a opposée, et en second lieu, parce que l'aide apportée par l'Angleterre à la France a été beaucoup plus efficace qu'on ne l'avait prévu."

à la rescousse. Berlin n'a encore manifesté aucun désir de faire la paix et croit pouvoir signer un traité victorieux dans lequel ses prétentions seront maintenues. Depuis son arrivée en Angleterre, l'attaché militaire a eu le temps d'étudier l'autre côté de la médaille et de suivre le mouvement des alliés. Cependant, il ne croit pas que la machine militaire teutonne soit considérablement endommagée.

PAS DE DIFFICULTES FINANCIERES. Le diplomate est aussi convaincu que l'Allemagne peut faire une longue guerre et qu'elle a tous les capitaux voulus pour mener la campagne à bien. Les banques allemandes n'ont pas eu de mise à rencontrer récemment des obligations onéreuses avec une nation neutre. Jusqu'à maintenant la griffe de la guerre ne s'est pas abattue sur Berlin et la vie n'y est pas plus chère que d'habitude.

La Grande-Bretagne ferait une grande faute si elle croyait au-dessus de sa valeur la puissance des Allemands. C'est aussi l'opinion de certains journaux influents. La "Westminster Gazette" n'écrivait-elle pas hier : "Parce que le premier plan de campagne des Teutons a failli, il serait prématuré de prétendre que les ressources de l'Allemagne sont épuisées. Le fait que leur invasion a tourné en fiasco ne veut pas dire qu'ils ne pourront pas offrir plus tard une résistance désespérée. Il faudra encore de lourdes pertes aux alliés avant qu'ils soient récompensés par la victoire. "Si l'Allemagne est envahie on verra ses enfants former un corps solide et tout le peuple sera prêt aux plus grands sacrifices. "Somme toute, nous devons nous préparer, et rapidement, à une longue et effroyable lutte."

ON NE COMPTE PAS SUR L'AUTRICHE

Il a aussi déclaré que les autorités militaires allemandes nient avoir envoyé des renforts considérables, enlevés aux armées de l'ouest pour secourir les bataillons de l'est. Les succès russes sur les Autrichiens se montent à peu de choses dans l'armée allemande. La remarque du prince Henri de Prusse, déclarant que l'Allemagne s'est engagée dans la guerre avec le cadavre de l'Autriche attaché au cou, semble illustrer parfaitement les idées de l'état-major allemand, qui croit pouvoir arrêter indéfiniment l'ennemi dans la Prusse, tant que les troupes de l'ouest ne seront pas venues

LES SORT DES AUTRICHIENS. Rome, 16. — Il est maintenant connu que l'armée autrichienne des généraux Dankl et Von Auffenberg est complètement défaite et qu'elle est sur le point de se rendre. Le corps du général Dankl, dont fait partie l'archiduc François-Charles, prince héritier, est entièrement séparé de toutes les autres armées, se trouvant prise dans les marais de la San. L'ouest, l'armée est entourée d'un corps de 100,000 Cosaques. Le seul espoir des Autrichiens est de se concentrer entre les fortresses de Przemysl, Cracovie et Jaroslau. Ils ne pourraient cependant accomplir ce mouvement qu'après avoir essuyé de lourdes pertes.

UN ENGAGEMENT DE FRONTIERE

Londres, 16. — Le correspondant de l'agence Reuter à Anvers rapporte que 1,000 cavaliers français ont surpris lundi près de la frontière, à Housbrugge, un corps de 3,000 cavaliers allemands, des batteries et des fourgons chargés de munitions. L'engagement dura deux heures. Cent Allemands furent faits prisonniers. Les Français perdirent 30 hommes. Un bataillon du vingt-quatrième régiment de ligne belge fit sauter le pont qui relie Alost et Termonde. Il tomba plus tard sur un bataillon allemand au bivouac, tua 50 hommes et s'empara de 7 fourgons.

LES POLONAIS FAVORABLES A LA RUSSIE

Londres, 16. — Une dépêche de Péterograd à l'agence Reuter dit : "Comme preuve de la sympathie manifestée par les Polonais envers la Russie, il est bon de remarquer que des jeunes aristocrates polonais ont levé des troupes et se sont enrôlés avec leurs suivants. Ils sont maintenant attachés à un régiment de gardes russes."

UN SAUVETAGE A HELIGOLAND

Toronto, 16. — Le sous-marin Ed a pris part au combat qui s'est livré au large d'Heligoland. Un des membres de l'équipage, dans une lettre adressée à Stewart Menzies, de cette ville, raconte comment le sauvetage s'est opéré : "Durant le sauvetage, un de nos officiers porta secours à un officier allemand. Dès que celui-ci fut remis, il cracha à la face de son sauveur. Un gros marin anglais l'empoigna aussitôt et le passa par-dessus bord."

PAR OÙ L'ENNEMI DEVRA FUIR

Bordeaux, 16. — Le "Temps" parle aujourd'hui de l'importance pour l'ennemi de conserver la ligne de l'Aisne. La distance entre Rethel et Mezières n'est que de vingt-cinq milles. Si nos armées peuvent faire encore un pas en avant, les communications de l'armée allemande à travers la Belgique, au nord-ouest de la Meuse, seront définitivement coupées. La ligne de retraite laissée ouverte se trouve sur le territoire au nord de Verdun. Cette partie de territoire est boisée mais elle n'est pas impraticable. C'est en outre le chemin le plus court vers Metz et Trèves, où l'ennemi peut opposer une résistance sérieuse s'il est poursuivi et où il peut avoir le délai nécessaire pour attendre des renforts et des munitions.

LA PRESSE NORVEGIENNE

Londres, 16. Des voyageurs venus de Christiania disent que l'attitude de la presse norvégienne, qui a des sympathies pour l'Allemagne, et, tandis que le peuple sympathise avec l'Angleterre, pourrait avoir des conséquences telles que le gouvernement devrait intervenir. Les colonnes des journaux sont remplies de récits de victoires allemandes et d'attaques faites contre les soldats allemands par les paysans belges et français. Les journaux anglais que l'on a reçus et y a deux ou trois jours ont jeté du discrédit sur ces fables. Ces faux renseignements soulèvent l'indignation des Norvégiens, presque tous favorables aux alliés, dit-on.

LA BRUTALITE ALLEMANDE

Londres, 16. — La publication d'un décret motivé officiel belge relativement aux actes de barbarie commis par les Allemands, a créé une sensation ici, mais un Américain digne de foi, qui a passé plusieurs jours avec l'armée française, a porté encore des accusations d'un caractère plus grave qu'il a fait connaître aux autorités du "War Office". Il a vu traiter brutalement les hommes et les femmes. Des propos tenus par des soldats allemands et recueillis par les victimes caractériseront des traits qu'on ne peut publier : "Il ne restera plus de Français et de Belges pour combattre les Teutons." En temps opportun le témoignage de cet homme sera rendu public. C'est un des premiers soldats de la guerre qui ont été les victimes de traitements brutaux.

LA GUERRE A MONTREAL

FONDS PATRIOTIQUE

Résultat de la campagne de souscriptions.--Liste des dons.--Les familles de ceux qui sont au feu reçoivent hier le premier paiement.

La campagne du Fonds patriotique se poursuit avec activité et succès. Jusqu'à date, la somme de \$23,000 a été prélevée.

Le lunch de ce midi était présidé par M. H. S. Holt, l'hôte d'honneur était le Révérend Barclay.

Voici les principales souscriptions prélevées hier :

- Snu Life Assurance Co. \$10,000
Ogilvie Flour Mills Co., Ltd. 10,000
Canada Sugar Refinery 10,000
Molson Brewery 10,000
Montreal Cotton Co. 5,000
Allan Line Steamship Co., Ltd 5,000
Sir William C. Van Horne 5,000
Sir William C. Macdonald 5,000
E. J. Chamberlain 5,000
M. Workman 5,000
Sherwin Williams Co. 3,000
Ville de Verdun 3,000
Guy M. Drummond 3,000
Crown Reserve Mines Co. 2,500
Forcupine Crown Mines, Ltd. 2,500
Dominion Transport Co. 2,500
C. C. Ballantyne 2,500
Brown, Montgomery & McMichael 2,000
Carter White Lead Co. 2,000
Conseil du Barreau local 2,000
W. A. Black 2,000
Henry Morgan & Co. 2,000

Suivent les noms de ceux qui ont souscrit \$1,000 :

- T. Chase Casgrain, C. R., Hon. Sir
Herbert Archambault, Smyt-Woods
Léon C. F. Derkin, Jacob A. Jacobs
Greenfields, Léon, A. P. Stuart,
sénéateur F. L. Beique, Hudson, Hébert
& Cie, John Henderson & Co., Spring-
field, Mass.; John C. Newman, Sir
Fred. Williams Taylor, J. Auguste
Richard, Hon. T. Berthiaume, E. Os-
tigny, Alphonse Racine, Léon, Wind-
sor Hotel, J. E. Aldred, T. G. Ogden,
John S. Metcalfe Co., Léon, E. R. De-
carie, John J. McGill, Hudson Bay
Knitting Co., Hodgson, Sumner Co.,
Léon, sénateur R. Dandurand, P.
Lyaill & Son Construction Co., E. G.
M. Cape, La Cie de Papier Rolland,
sénéateur J. P. B. Casgrain, R. N.
Smyth, Randolph Hersey, The Can-
ada Paint Co., E. H. Lemay, E. W.
Beatty, M. et Mme A. D. MacTier,
David Law.

- Suivent les souscriptions prélevées par chacune des équipes
J. A. Beaudry 4,678
G. M. Cary 6,326
L. A. Caron 1,901
U. H. Dandurand 5,362
Royal Ewing 21,095
D. S. Kerr 411
L. Friedman 5,175
J. R. Genin 2,921
Thos Guerin, jr 497
Henri Hicquet 191
G. H. Montgomery 7,214
W. H. C. Musson 30,450
Ede. T. O'Connell 875
J. S. Robertson 5,000
N. B. Stark 11,129
R. J. Young 7,229
B. Howard 8,245
H. B. Hingstone 8,350
J. H. McConnell 27,356
P. Mathieu 3,099
P. Molson 38,935

Le comité local du Fonds Patriotique canadien, a versé hier aux familles de ceux qui sont au feu, le premier des paiements bi-mensuels. La somme de \$8,000 a été payée et l'on croit que d'ici samedi plus de \$18,000 auront été versées.

Toutes les familles dont le comité prend soin, recevront un chèque le 1er et le 15 de chaque mois. Le nombre des familles s'élève à 1,400, sur ce nombre il y en a 900 canadiennes-françaises et anglaises, et les autres sont françaises et belges. Le Fonds paie un dollar par jour aux femmes de ceux qui sont au service actif, il donne en plus \$7.50 par mois aux familles composées de deux enfants de 10 à 15 ans, \$4.50 à celles de deux enfants de cinq à neuf ans, et \$3.00 à celles de deux enfants de moins de cinq ans. Là où il y a plus de trois enfants, le fonds verse \$6.00 par mois, pour enfants de 10 à 15 ans, \$3.00 pour enfants de 5 à 9; et \$2.00 pour enfants en dessous de 5 ans.

RETOUR DU DOCTEUR O. KLOTZ
Le docteur Otto Klotz, chef du département d'astronomie à Ottawa, est revenu hier avec sa famille d'un voyage en Europe, à bord du "Tunisian".

Le savant était envoyé à Kief, Russie, par le gouvernement pour surveiller l'éclipse du soleil qui a eu lieu récemment. La déclaration de guerre de lui a pas permis d'accomplir ce phénomène. Il était alors en Allemagne accompagné de sa femme, de sa fille et de ses deux fils. L'un d'eux, M. Max Klotz a été arrêté six fois par la police allemande. Après de nombreuses précautions, dont l'une a été de faire passer la petite fille, qui ne parlait que l'anglais, pour une sourde-muette — les voyageurs purent revenir en Angleterre, grâce à leur connaissance parfaite de l'allemand.

UN APPEL DE LA CROIX-ROUGE

On prie les Canadiennes-françaises de se rendre généreusement à l'appel qui leur est fait avec instance de s'assister jeudi après-midi, à 3 heures, à la grande assemblée qui aura lieu au Monument national, sous la présidence de Mgr Bruchési. M. Edouard Montpetit adressera la parole et Mlle I. Saint-Jean recitera des vers patriotiques. Une collecte sera faite dans l'auditoire au profit de la Croix-Rouge.

Avis est donné au public de ne pas évacuer la salle immédiatement après le départ de Monseigneur. On désire alors prendre les souscriptions et former les nouveaux comités, ainsi que les groupes de couture.

Les souscriptions se feront par chèque ou personnellement à la trésorière, afin qu'on ait leurs noms et leurs adresses.

L'heure est grave, les instants sont précieux! Que d'épouses, d'enfants, de fiancées pleurent ceux qui étaient leur unique soutien, lesquels aident peut-être sur le terrain de la guerre ou dans les hôpitaux, dans les affres de la douleur physique et morale. Si nous considérons le nombre terrible de tous ceux qui ont besoin d'être secourus, soignés, vêtus, nourris avec des soins délicats, il est certain qu'on ne saurait trop faire et trop se hâter.

Les noms des dames qui composent l'exécutif de notre comité de la Croix-Rouge, section française : Madame Marie Gerin-Lajoie, présidente générale. Madame Madeleine Hugué, présidente.

Mmes Avila Désaulniers, trésorière. Mme Donat Brodeur, comité de la presse. Mlle Jeanne Antel, secrétaire.

Mme J. R. Thibaudeau. Mme Louis Fréchette. Mme H. Mercier. Mme Joseph Lemon.

Mme Blanche B. Berthiaume. Lady Lacoste. Mme J. Wilson. Mme A. Papineau.

Mlle Marie Gerin-Lajoie. Liste des souscripteurs : \$ 10.00 Lady Gouin. 10.00 M. J. Lemor. 20.00 Mme Papineau-Couture. 5.00 Mme R. Thibaudeau. 5.00 Mme P. Charton. 2.00 Docteur W. Hugué. 25.00 Mme H. Gerin-Lajoie. 5.00 Mme Taru. 5.00 Mme G. Deserres. 25.00 Mme F. L. Béique. 10.00 Mme A. Désaulniers. 5.00 Mme L. W. Sicotte. 2.00 Mme L. B. Tooke. 2.00 Mme M. Hamilton. 1.00 Mme J. C. Lemaire. 5.00 Mme L. A. Dubrule. 2.00 Mme H. Beaudry. 2.00 Mme Louis Fréchette. 5.00 Mme M. W. Caven. 2.00 Mme H. Monnais. 2.00 Mme Donat Brodeur. 2.00 Mlle E. Lamothe. 2.00

Total \$154.00. La maison Dupuis a gracieusement offert par l'entremise de M. J. A. Dugal, gérant, à l'Association de la Croix-Rouge, section française, les bénéfices d'une journée de vente au magasin Dupuis.

Communiqué à Mme Hugué, présidente. Par ordre, Mme Donat BRODEUR, Comité de la Presse.

LE DEJEUNER D'HIER AU WINDSOR
C'est le Révérend Farthing, évê-

central de la Croix-Rouge. L'organisation locale de Montréal, section française, a écrit au colonel Farthing qui a répondu avec courtoisie. Mais certaines formalités doivent être remplies avant qu'elle ait son contrat d'affiliation dans un délai de quinze jours pour la réception des lettres patentes.

Bien que la société ne soit pas encore organisée au point de vue légal nous sommes autorisées à commencer l'ouvrage comme section française.

Les membres à vie doivent verser le montant de cent vingt-cinq dollars. Les bienfaiteurs vingt-cinq dollars; les membres actifs et chefs de groupes deux dollars et les membres temporaires un dollar.

Nous sommes autorisées à former des cours de préparation à donner aux blessés qui répondront au désir d'un grand nombre de dames et jeunes filles décidées à se mettre au courant des devoirs d'infirmières.

A mesure que les salles de couture seront accessibles au public, avis en sera donné par les journaux.

Les dames du comité de Mme Israël Tarte voudront bien se rendre, sans autre avis, à l'École Ménagère, 14 rue Church, lundi, le 21 courant, à 3 heures, p.m.

Les heures de couture aux Ecoles Ménagères seront : tous les jours de la semaine, excepté le samedi. A la "Patrie", tous les jours, à partir de lundi, le 21 courant.

Le groupe de couture de Mme U. H. Dandurand, édifice Dandurand, au Saint-Denis et Sainte-Catherine.

La salle de couture de l'Immaculée-Conception est sous le patronage de Mme Arthur Berthiaume.

Paroisse de l'Enfant-Jésus : Mlle N. Germain. Cercle des Hautes-Études : Mlle Marie Gerin-Lajoie.

Cercle paroissial Saint-Henri (salle de la goutte de lait) : Mme J. Cousineau. Le comité de la "Patrie" est composé de Mmes Donat Brodeur, G. Lemaire et Paradis.

Aux Ecoles Ménagères : Mmes J. Papineau, Mme Gendron et Mlles Ancelet. Autres groupes de couture, à l'École Ménagère :

Mmes H. Beaudry, Gustave Grenier, Dubrule, Milton McDonald, Bourque, G. Papineau, J. M. Wilson, O. Asselin; Mlles H. Chapleau, M. L. Piette.

Comité d'honneur de la section française de la Croix-Rouge : Lady Gouin, Lady Lacoste, Mme Béique. Prof. J. B. Dubois, violoncelliste.

6.—Notre amour... Boellman Mme Desmarais, contralto. 7.—Les Éclaireurs, (morceau descriptif), la musique du 65me Régiment.

8.—Benvenuto Cellini, Arioso d'Eug. Diaz... Prof. E. C. Grimard, (basse). 9.—L'Heure, poème patriotique de J. Nolin... Madame Des Troismaisons.

10.—Mde Dorgeval, dans son répertoire. 11.—Amour Sacré de la Patrie, duo de l'opéra "Muette de Portici", MM. Chabauty et Grimard.

12.—Sur les bords du Saint-Laurent, (airs canadiens), Laurentide, La Musique du 65me Régiment. Au piano, Mde J. B. Dubois et le Prof. Jean Clossy.

Piano fourni par la maison Willis & Cie. Tout fait espérer que ce concert par son programme, les personnalités éminentes et le public qui y assisteront et les résultats qu'il donnera remportera un grand succès.

Sir Lomer Gouin vient d'avertir le Comité que le Gouvernement provincial y serait représenté par les honorables Narcisse Pérodeau et Jérémie Décarie.

CAMP MILITAIRE DE VALCARTIER
Afin de permettre à ceux qui désirent rendre visite aux Canadiens au camp de Valcartier, le Canada émettra des billets pour Québec bons pour partir vendredi ou samedi, les 18 et 19 septembre, et pour revenir jusqu'au 21 septembre, au prix de \$4.00 pour les adultes, et \$2.00 pour les enfants. Les trains quittent la gare Place Viger à 9.00 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 11.30 p.m. Il y a de plus dix trains dans chaque direction, entre Québec et Valcartier. On peut acheter ses billets et réserver ses places en s'adressant au bureau des billets de la ville d'Édifice "Dominion Express", à la gare Windsor, à la gare Viger ou à l'hôtel Windsor.

LA FAMINE ET LA PICOTE
Rome, via Paris, 16. — Dans un télégramme de Avlona, Albanie, le correspondant du "Messagero" dit ce qui suit : "La famine et la picote ravagent la population, spécialement les réfugiés des villages avoisinants, qui craignent d'être massacrés par les insurgés de l'Épire. Plusieurs soldats tués dans certains engagements furent placés sur des charniers et enterrés après quelques jours dans des fosses légèrement recouvertes de branches d'arbre et de sable. Ceci eut pour but de répandre le fléau pestilentiel."

POUR LA PROHIBITION
Cornwall, Ont., 16. % La société "Cornwall Citizens' League of Social and Moral Reform" a tenu hier soir une assemblée publique en faveur du mouvement de la prohibition. Plusieurs orateurs ont parlé pour l'option locale, mais aucun programme d'action n'a été arrêté. On s'attend cependant au succès du mouvement dans Cornwall.

INCENDIE AU BAIN GALLERY
Le bain Gallery, situé rue Wellington, a été dévasté par un incendie au cours de la nuit dernière. Le feu semble s'être déclaré dans le séchoir et les flammes ont consumé une partie de l'étage supérieur ainsi que le toit de l'édifice. Le bain Gallery appartient à la ville; les dommages sont évalués à \$6,000.

PETIT CARNET
MARIAGE
Le 15 septembre courant, en la chapelle du Sacré Cœur, église Saint-Jacques, eut lieu le mariage de Monsieur Raoul Lacasse, employé de la maison Birks et fils, avec Mademoiselle Olivine Houde, fille aînée du professeur Chs.-E. A. Houde, de la rue Saint-André. M. l'abbé Raphaël Gélinas, curé de Saint-Marc de Shawinigan, et oncle de la mariée, donna la bénédiction nuptiale. La chorale de Saint-Jean-de-la-Croix, sous la haute direction de M. Jean-Baptiste Bertrand, fit entendre du très beau chant durant la messe; l'orgue était tenu par Mlle Hélène Villeneuve. Les nouveaux époux ont reçu de beaux et riches cadeaux et ils sont partis pour un voyage en bas de Québec.

LA COLONISATION DANS L'OUEST
Au cours du mois dernier, le département des ressources naturelles du C.P.R. a disposé de 16,260 acres de terrain de choix dans l'ouest canadien, ne vendant qu'aux colons déjà établis. Il y a eu 72 ventes, chacune des fermes ayant une superficie moyenne de 225 acres. Le C.P.R. fait tout en son pouvoir pour procurer du terrain aux colons sous des conditions favorables. Plusieurs des riches colons américains paient comptant, avant leur arrivée au Canada, vendu d'importantes fermes à des prix élevés. Mais il n'en est pas toujours de même pour ceux qui nous arrivent du vieux continent; la compagnie vend alors à ces colons moins fortunés, sous des conditions encore plus favorables, leur donnant 20 ans pour payer. Dans certaines circonstances, elle leur fait même un prêt pour qu'ils puissent s'établir.

L'ABOLITION DES CAPITULATIONS
Londres, 16. — Le correspondant à Rome du "Daily Telegraph" annonce que les États-Unis ne consentiront pas à la suppression des droits des étrangers dans l'Empire Ottoman en matière civile et criminelle. Ils inviteront la Turquie à remettre cette mesure à la fin de la guerre.

CANDIDATURE LIBERALE
Moncton, N.-B., 16. — A la convention libérale tenue ici hier après-midi, Monsieur A. B. Copp a été choisi comme candidat libéral dans Westmoreland à l'élection partielle nécessaire par la mort de l'honorable H. R. Emmerson.

LA FAMINE ET LA PICOTE
Rome, via Paris, 16. — Dans un télégramme de Avlona, Albanie, le correspondant du "Messagero" dit ce qui suit : "La famine et la picote ravagent la population, spécialement les réfugiés des villages avoisinants, qui craignent d'être massacrés par les insurgés de l'Épire. Plusieurs soldats tués dans certains engagements furent placés sur des charniers et enterrés après quelques jours dans des fosses légèrement recouvertes de branches d'arbre et de sable. Ceci eut pour but de répandre le fléau pestilentiel."

POUR LA PROHIBITION
Cornwall, Ont., 16. % La société "Cornwall Citizens' League of Social and Moral Reform" a tenu hier soir une assemblée publique en faveur du mouvement de la prohibition. Plusieurs orateurs ont parlé pour l'option locale, mais aucun programme d'action n'a été arrêté. On s'attend cependant au succès du mouvement dans Cornwall.

INCENDIE AU BAIN GALLERY
Le bain Gallery, situé rue Wellington, a été dévasté par un incendie au cours de la nuit dernière. Le feu semble s'être déclaré dans le séchoir et les flammes ont consumé une partie de l'étage supérieur ainsi que le toit de l'édifice. Le bain Gallery appartient à la ville; les dommages sont évalués à \$6,000.

PETIT CARNET
MARIAGE
Le 15 septembre courant, en la chapelle du Sacré Cœur, église Saint-Jacques, eut lieu le mariage de Monsieur Raoul Lacasse, employé de la maison Birks et fils, avec Mademoiselle Olivine Houde, fille aînée du professeur Chs.-E. A. Houde, de la rue Saint-André. M. l'abbé Raphaël Gélinas, curé de Saint-Marc de Shawinigan, et oncle de la mariée, donna la bénédiction nuptiale. La chorale de Saint-Jean-de-la-Croix, sous la haute direction de M. Jean-Baptiste Bertrand, fit entendre du très beau chant durant la messe; l'orgue était tenu par Mlle Hélène Villeneuve. Les nouveaux époux ont reçu de beaux et riches cadeaux et ils sont partis pour un voyage en bas de Québec.

LA COLONISATION DANS L'OUEST
Au cours du mois dernier, le département des ressources naturelles du C.P.R. a disposé de 16,260 acres de terrain de choix dans l'ouest canadien, ne vendant qu'aux colons déjà établis. Il y a eu 72 ventes, chacune des fermes ayant une superficie moyenne de 225 acres. Le C.P.R. fait tout en son pouvoir pour procurer du terrain aux colons sous des conditions favorables. Plusieurs des riches colons américains paient comptant, avant leur arrivée au Canada, vendu d'importantes fermes à des prix élevés. Mais il n'en est pas toujours de même pour ceux qui nous arrivent du vieux continent; la compagnie vend alors à ces colons moins fortunés, sous des conditions encore plus favorables, leur donnant 20 ans pour payer. Dans certaines circonstances, elle leur fait même un prêt pour qu'ils puissent s'établir.

L'ABOLITION DES CAPITULATIONS
Londres, 16. — Le correspondant à Rome du "Daily Telegraph" annonce que les États-Unis ne consentiront pas à la suppression des droits des étrangers dans l'Empire Ottoman en matière civile et criminelle. Ils inviteront la Turquie à remettre cette mesure à la fin de la guerre.

CANDIDATURE LIBERALE
Moncton, N.-B., 16. — A la convention libérale tenue ici hier après-midi, Monsieur A. B. Copp a été choisi comme candidat libéral dans Westmoreland à l'élection partielle nécessaire par la mort de l'honorable H. R. Emmerson.

CANADIEN NORD LE SEUL SERVICE DIRECT ENTRE MONTREAL - QUEBEC

Camp militaire de Valcartier et l'hôtel du Lac Saint-Joseph.

Table with 6 columns: Quot. Ex. le dim., Quotidien, Gares, Quotidien, Ex. le dim. Rows include Montreal, Joliette, Grand'Mère, Québec, Valcartier, Hotel Lac St-Joseph.

Wagons-lits ordinaires et voitures de première classe entre Montréal et l'Hôtel Lac St-Joseph. Service de wagons-buffets entre Québec et Valcartier. Service de wagons-buffets, à la carte, à Valcartier, tout le jour.

Pour billets de chemins de fer et de bateaux à vapeur, et plus de renseignements, s'adresser au bureau des billets de la ville, 226-230 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

CANADIAN PACIFIC EXCURSION SPECIALE QUEBEC ET RETOUR \$4.00

EXPOSITION D'OTTAWA
Dép. 18, 19 sept. 83.35
Dép. 17, 19 sept. 83.50
Limite de retour, 21 sept. 1914.

AUX COURSES DE DORVAL
Départ de la gare Windsor à 1.00, 1.30 et 2.00 p.m.

EXPRESS POUR CHICAGO
TORONTO-DETROIT-CHICAGO

AGENCE COURTE LAC ONTARIO
POUR TORONTO

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL - TORONTO - CHICAGO

SERVICE DE NUIT AMELIORE
Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrivant à Toronto à 7.30 a.m., Detroit 1.45 p.m., Chicago, 8.40 p.m.

CHANGEMENT D'HORAIRE
Un changement d'horaire sera fait le 20 sept. On pourra se procurer des horaires contenant des détails complets en s'adressant aux agents.

CAMP MILITAIRE DE VALCARTIER
Montréal à Québec et retour, \$4.00. Départs 18, 19 septembre; retour, 21 septembre.

BUREAU ON VILLE
122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tél. Main 6004

LE "SAXONIA" ET LE "LIVERNIA"
Québec, 16. — Deux navires de la ligne Cunard, le "Saxonia" et le "Livernia", ce dernier étant celui qui s'est échoué sur un banc de sable, à Sainte-Luce, près de Rimouski, sont arrivés de Boston, hier, pour transporter une partie des troupes du corps expéditionnaire canadien. Cela semble confirmer ce que le "Devoir" publiait hier, que les premières troupes canadiennes partiront cette semaine pour le théâtre de la guerre.

COUPON
Département des Patrons au "Devoir". Écrivez lisiblement. PATRON No 4696

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

4696. — Costume de garçonnet, 3 grands boutons, 2-4 ans. Matériaux, 2 verges 1-4 en 36 ou 38 ans.

Feuilleton du DEVOIR

HAUT LES AILES!

PAR MARC GOUVIEUX

14 (Suite)

CHAPITRE IV L'EXPLOSION

Dans la forêt de Waldeck, à travers les fougères et les hautes herbes humides de la rosée de la nuit, nous marchons. Hans et moi, portant sur nos épaules les sacs d'explosifs. Le sentier raboteux dévale à travers les rochers vers les gorges du Falkensteiner-Bach; et déjà à travers la voûte sombre des sapins, la vallée, la route et la voie ferrée nous apparaissent inondées par la lumière blanche de la lune.

Prudemment, Hans s'avance de taillis en taillis jusqu'à la route à Niederbronn à Bitche est déserte,

Mais il étouffe un juron, car sur la voie ferrée qui court parallèlement sur le remblais, à 800 mètres l'une de l'autre entre Phillipsbourg et Eguelshardt. La ligne est gardée! Le coup est manqué. Impossible de tenter une destruction sous le regard de deux sentinelles qui doivent voir comme en plein jour.

—Donner wetter! dit Hans, rien à faire... Il n'y a pas longtemps qu'ils y sont! Mais, monsieur le lieutenant, j'ai une idée... Vous voyez entre les deux garde-voies ce petit pont. Je connais un chemin pour y arriver sans être vus! Ce sera très facile. Suivez-moi.

Nous nous fauflions avec mille précautions jusqu'à un petit ruisseau encaissé qui sort de la forêt de Waldeck pour se perdre dans la vallée du Kalkensteiner-Bach; il tra-

verse perpendiculairement la grande route de Bitche et la voie ferrée sur deux petits ponts.

Voilà un chemin d'approche tout trouvé. Hans Muller est décidément notre Providence.

—Faut-il vous accompagner jusqu'au pont du chemin de fer, monsieur le lieutenant?

—Inutile, mon brave Muller, restez ici en observation. Ce n'est pas la peine de vous exposer à être vu en ma compagnie et fusillé! Je m'en tirera tout seul. Attachez bien dans mon dos le sac de cartouches à dynamite... Et toujours le même signal, Hans; deux coups de sifflet en cas de danger.

Je descends dans le ruisseau qui roule tumultueusement ses eaux sur les rochers. Le premier pont est vite franchi. Il ne reste plus que cinquante mètres pour atteindre la voie ferrée. Mais ce sont les plus difficiles. Terrain découvert de prairies, berges plates, dégarnies de végétation; le tout sous l'oeil des sentinelles allemandes.

Moitié rampant, moitié marchant, je m'avance à travers les rochers du ruisseau; parfois je suis obligé de me mettre à plat ventre dans l'eau.

—Faut-il que ma tête émerge seule au-dessus des herbes? Je regarde le-

talus éblouissant de lumière, les silhouettes noires montant leur faction... Une minute d'émotion; l'une d'elles s'avance vers moi... Mais non. Fausse alerte! Elle fait les cent pas et retourne... D'un bond je franchis le pont du chemin de fer...

Rapidement je l'examine. L'ouvrage d'art se compose de deux grandes poutres métalliques reposant sur des culées de pierres. Au-dessus un tablier supporte les traverses et les rails... Bigre! ce n'est pas comme pour fixer des explosifs. Heureusement qu'entre le tablier et les culées, je découvre un espace haut de 20 centimètres qui va me servir de chambre de mine.

La rupture se fera au ras de la culée; elle sera plus radicale... Et mouillé, transi de froid, ayant de l'eau jusqu'aux genoux, je commence à travailler... Il faut vingt minutes pour tout préparer.

J'espère que les garde-voies auront l'amabilité de me laisser opérer tranquillement.

Dans l'encadrement du trou d'ombre qui m'abrite, le reste du paysage, tout illuminé, la route, le talus de la voie ferrée la prairie sont d'une blancheur éblouissante. Seule la muraille de la forêt de Waldeck se dressent en face de moi à cinquante mètres, toute noire, impenétrable...

Mais c'est la forêt amie... Un cœur d'Alsacien y veille à quelques pas. Que dis-je! Plusieurs coeurs veillent sur nous...

Et au souvenir de Boerenwald j'ai une seconde d'hésitation... Cette destruction aux portes du château, ne va-t-elle pas déclencher des vengeance terribles? N'est-ce pas une monstruosité que de payer l'hospitalité de la terre d'Alsace une façon aussi ingrate? J'hésite...

Un coup de sifflet légèrement modulé s'élève du bois, court par-dessus la route jusqu'à mes oreilles. J'ai bondi hors du pont et je regarde. Tout est calme. Mais là-bas, au bout des rails qui s'allongent luisants sous la lune, deux ombres s'avancent. Et comme répondant à un signal convenu, la sentinelle de faction près du disque d'Eguelshardt se met elle aussi en branle. Fuir?... Mais comment sans être vu? J'ai devant moi cinquante mètres de prairie découverte. Il m'a fallu dix minutes de marche rampante pour les franchir! Je suis pincé!... Pourvu que Hans ne bouge pas!

J'ai lâché mon sac d'explosifs dans le ruisseau, et enfoncé dans le coin le plus sombre, j'attends, le revolver armé, mon cœur battant assez fort... J'arrive que jamais la situation ne m'a semblé aussi critique. Même à Bitche et au-dessus de l'é-

tang, j'ai conservé l'espoir d'en sortir! Mais ici!...

Je jette les pierres qui roulent du haut du talus, le bruit sourd des bottes sur les traverses, les éclats distants des voix allemandes.

Ils approchent... J'écoute anxieusement. Bientôt l'épave grince sur les plaques de fer du tablier. C'est la sentinelle de gauche qui arrive... Elle s'arrête à quelques centimètres au-dessus de moi, en attendant les deux autres... J'entends le souffle régulier de sa respiration.

—Nun, Shütz!, dit une voix rauque, "nichs neues" (1)?

—Gar nitch, gefreiter" (2)... —Connaissez-vous bien la consigne? reprend la première voix.

—Oui, caporal. Lorsqu'un train militaire passe, je porte l'arme du plus loin que je le vois pour lui indiquer que la voie est libre. S'il y a quelque chose, je mets la croix en l'air, en l'agitant.

—Bien, reprend la voix rauque. Le capitaine chef de la gare de Niederbronn nous prévient qu'il y aura sûrement beaucoup d'espions français dans les bois, qu'il faut se méfier... Savez-vous aussi, Schütz, et Ziffer, qu'un aéroplane français a essayé de

faire sauter la voie entre Lemberg et Bitche, à 5 heures du soir?... Ah! ah! ajoute-t-il avec un gros rire, les pauvres moineaux français pondent des oeufs trop petits... Ils feront bien de se méfier des vautours allemands!

Et tous les trois

LA VIE SPORTIVE

LES FAVORIS DEFAITS

LES PRENEURS DE FORME N'ONT PAS EU DE CHANCES HIER A DORVAL CAR UN SEUL FAVORI EST PASSE AU POTEAU EN VAINQUEUR. — LE HANDICAP D'AUTOMNE.

Beaucoup de monde aux courses d'hier à Dorval. Le sport fourni en a décontenancé plusieurs, à savoir qu'un seul favori est passé au poteau en vainqueur. Les seconds choix et même les outsiders ont paru très bien s'accommoder du parcours. Dans le Handicap d'Automne Slipper Day, à l'écurie Hendrie s'est classé premier. Corn Broom fut battu en grande vitesse et le compagnon d'écurie de Slipper Day prit le troisième argent. Sir Fretful causa la grande surprise de l'après-midi dans la sixième course qu'il gagna à des cotes très avantageuses, "across the Board". Les autres gagnants se classèrent tel qu'il en est fait mention dans notre tableau détaillé de la journée. Le jockey Coleman qui était souffrant à Ottawa depuis le dernier meeting de Connaught a assisté aux courses d'hier et sera très prochainement en monte. M. Norman McFarlane, le turfman bien connu, a fait cadeau de Cliff Stream au Bureau National d'Élevage du Canada. Il sera dirigé sur un haras de l'Ouest canadien la semaine prochaine. La direction de la piste de Dorval a décidé de consacrer les recettes d'une journée de courses au

fonds patriotique. Il a été décidé que le jour des dames sera vendredi de cette semaine au lieu du jour de clôture. Le ministre de la guerre à Ottawa a reçu l'offre de la direction de Dorval d'utiliser l'hippodrome comme centre de remontes pour la cavalerie canadienne. Un très beau programme de courses est offert pour cet après-midi aux amateurs de courses qui se rendront à Dorval. Le staké Eclipse est prévue à noter. Plusieurs bons deux ans s'aligneront au départ, et déjà les préférences des preneurs semblent aller à Ormulu de l'écurie Thomson. Les six autres épreuves de la matinée verront également démarquer des champions bien balancés. La direction de Dorval a organisé pour vendredi prochain une course "Pink Coat" dont tous les gentlemen riders devront être des membres bona fide du Jockey Club Dorval. Cette épreuve sera disputée sur une distance de six furlongs et ouverte aux chevaux de 4 ans et plus. Les 4 ans devront porter 140 livres et ceux dépassant cet âge 145 livres. Voici les résultats de la journée d'hier:

8ème COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 2 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 2.31. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de Monsieur de L'Orme-Mum. Entraîneur D. E. Stewart. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24, 49 4-5, 1.03 1-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Carrie Orme	102	Vandusen	4	3-2	7-10
Alston	109	Obert	10	5	2-1-2
Don Cortez	106	Callahan	2	4-5	2-5
Ed. Weiss	102	Metcaif	2	4-5	2-5
Jack Marlow	95	Louder	10	3	8-5
Argent	105	Carroll	12	7	3
Rescue	99	Acton	15	8	4
Lady May	100	Lafferty	60	20	12

Carrie Orme mena de bout en bout et ne fut jamais en danger d'être rejointe. Alston eut la deuxième place difficilement devant Don Cortez.

9ème COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.58. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Woolsthorpe-Lady Philura. Entraîneur C. E. Hanson. Valeur au gagnant \$400. Temps, 25 2-5, .50, 1.17, 1.44 4-5, 1.48 3-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Prince Philsthorpe	109	Lafferty	9-5	11-20	
Calumny	104	Ward	1	2-5	
Puritan Lass	105	Metcaif	7	9-5	3-5
Irish Pride	100	Neander	20	4	7-5
Duke of Chester	86	Acton	10	4	6-5

Prince Philsthorpe mena de bout en bout et réussit à triompher par deux longueurs et demie. Le favori Calumny se classa deuxième devant Puritan Lass.

10ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 3.24. Au poteau 1 minute. Vainqueur issu de Stalwart-Ashes. Entraîneur G. R. Bryson. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 2-5, 49 2-5, 1.15 1-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Sackcloth	105	Lafferty	3	4-5	2-5
Ford Mai	105	Hoffman	15	6	2-1-2
Sphn	105	Vandusen	5	8-5	4-5
Bawwa	105	Carroll	4	2	4-5
Lord Wells	108	Obert	2	1	1-2
Mazurka	105	Carter	20	10	4
Charley Brown	105	Metcaif	10	4	2
Bundle of Rags	102	Anderson	30	8	4

Sackcloth mena continuellement devant son champ et gagna par quatre longueurs devant Ford Mai. Sphn entra troisième.

11ème COURSE, 6 furlongs. La Coupe d'Automne. \$1,000. Chevaux de 3 ans et plus, nés au Canada. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.49. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Martimas-Blue Grouse. Entraîneur E. Whyte. Valeur au gagnant \$675. Temps, 23 4-5, 48 3-5, 1.17 1-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Slipper Day	117	Metcaif	3-2	1-2	
xCorn Broom	111	Neander	4-5		
xLinda	128	Burns	4-5		
sandy	109	Callahan	20	4	3-2
Irish Heart	117	Vandusen	10	4	7-5

Slipper Day resta en tête de son champ pendant toute la course et ne fut pas à craindre de rapprochement dangereux. L'écurie Campbell resta sans argent.

12ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.14. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Ben Strome-Veneta. Entraîneur B. C. Evans. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 4-5, 49 2-5, 1.16 1-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Veneta Strome	105	Vandusen	2	4-5	2-5
Font	105	Ambrose	8	5	2
Eutierpe	100	Neander	4	9-5	9-10
May L.	102	Metcaif	20	5	2
Ovation	102	Ward	12	6	3
Brandy Wine	108	Hoffman	8	4	2
Cole	105	Cox	60	30	20
Pampinea	105	Callahan	4	7-5	7-10
Behest	102	McAtee	6	4	2

Veneta Strome fit une course d'attente jusque dans le dernier tournant où elle se dégagea pour entrer en tête du peloton.

13ème COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 4.42. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Galveston-Tillie S. Entraîneur H. Webb. Valeur au gagnant \$400. Temps, 24 4-5, 49 1-5, 1.15 1-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Sir Fretful	110	Callahan	12	4	9-5
Droll	107	Vandusen	1	3-5	1-3
The Spirit	102	Ambrose	4	3-2	3-5
Requiram	102	Carroll	6	2	4-5
Arran	105	Lafferty	3	7-5	3-5
Duquesne	108	Carter	12	4	7-5
Cap Nelson	110	Acton	50	20	10

Sir Fretful laissa mener la course par ses rivaux jusque dans la dernière moitié du dernier furlong. Il se dégagea à grande vitesse et gagna par une encolure.

14ème COURSE, 1 mille 70 verges. Bourse \$500. Chevaux de 3 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.10. Au poteau 4 minutes. Vainqueur issu de The Irishman-Bessie Bisland. Entraîneur E. Faucon. Valeur au gagnant \$400. Temps, 25 1-5, 49 2-5, 1.16 4-5, 1.43 3-5, 1.47 3-5.

CHEVAUX	Pes	JOCKEYS	O.	P.	S.
Uncle Ben	114	Callahan	4	2	4-5
Oiga Star	109	Acton	4	7-5	3-5
The Rump	114	Burns	4	2	4-5
Jabot	109	Hoffman	4	7-5	7-10
Armore	117	Ambrose	8	4	8-5
Ben Aucas	104	Metcaif	21-2	4-5	2-5

Uncle Ben mena la course à compter du dernier quart de mille. Plus courageux que le reste de son champ il entra premier en grande vitesse.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

- INTERNATIONALE
Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
- NATIONALE
St-Louis à Boston.
Chicago à Brooklyn.
Cincinnati à New-York.
Pittsburg à Philadelphie.
- AMERICAINE
Chicago à St-Louis.
Detroit à Cleveland.
- FEDERALE
Chicago à Pittsburg.
Kansas City à Baltimore.
Indianapolis à Brooklyn.
St-Louis à Buffalo.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Voici les résultats des parties jouées, hier après-midi, dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale et Fédérale:

LIGUE AMERICAINE

A	R. H. E.	G.	P.	Pc.
A Washington	.000100001	2	5	1
Boston	.000000001	1	4	3
Wood et Thomas; Shaw et Ansmith.				
A New-York	.010011000	3	10	5
Philadelphie	.000000001	1	6	0
New-York	.000000001	1	6	0
Bressler et Lapp; Brown et Sweeney, Nunamaker; Brown et Saint-Louis-Chicago — Pluie.				
A Cleveland	.000100000	1	6	1
Cleveland	.000100000	1	6	1
Detroit	.001100000	2	5	0
Tedrow, Carter et Bassler; Cavet et Baker.				

POSITION DES CLUBS

Philadelphie	G.	P.	Pc.
88	46	.657	
Boston	79	53	.599
Detroit	72	63	.533
Washington	68	63	.519
Chicago	63	69	.477
Saint-Louis	59	72	.451
New-York	60	75	.445
Cleveland	43	91	.321

LIGUE NATIONALE

A	R. H. E.	G.	P.	Pc.
A New-York	.000120000	3	9	2
Philadelphie	.200200000	4	8	2
Fromme et Myers; Alexander et Killifer.				
A Pittsburg	.000000000	0	6	4
Cincinnati	.004001100	9	11	0
Pittsburg	.004001100	9	11	0
Benton, Lear et Gonzales; Adams et Gibson.				
A Boston	.025000000	7	7	1
Boston	.211000010	5	15	2
James et Gowdy; Rucker, Reulbach, Atchison et Miller.				

POSITION DES CLUBS

Boston	G.	P.	Pc.
75	55	.577	
New-York	72	60	.545
Saint-Louis	71	62	.533
Chicago	71	63	.529
Pittsburg	62	68	.477
Philadelphie	61	71	.462
Brooklyn	58	73	.443
Cincinnati	56	75	.427

LIGUE FEDERALE

A	R. H. E.	G.	P.	Pc.
A Buffalo	.000100000	1	6	1
Buffalo	.000100000	1	6	1
Saint-Louis	.000000000	0	6	1
Krapp et Blair; Davenport et Simon.				
A Pittsburg	.102000000	6	11	0
Chicago	.000000000	0	4	1
Hendrix et Wilson; Barger et Roberts.				
A Brooklyn	.300310110	9	11	0
Indianapolis	.010001000	2	10	3
Brooklyn	.010001000	2	10	3
Kaiserling et Rariden; Finneran, Merion, Somers et Owens.				
A Baltimore	.000200300	5	7	0
Kansas City	.303320000	11	15	2
Baltimore	.000000000	0	6	1
Johnson, Henning et Enzenroth; Bailey et Jacklitsch, Russell.				

POSITION DES CLUBS

Chicago	G.	P.	Pc.
74	59	.556	
Indianapolis	74	59	.556
Baltimore	69	60	.534
Brooklyn	67	62	.519
Buffalo	66	63	.512
Brooklyn	62	69	.477
Kansas City	53	74	.413
Saint-Louis	53	74	.413
Pittsburg	52	76	.407

LES JOUTES D'HIER

- INTERNATIONALE
Montréal, 7; Toronto, 2.
Buffalo, 5; Rochester, 4.
Providence, 4; Newark, 2.
- NATIONALE
Boston, 7; Brooklyn, 5.
Philadelphie, 4; New-York, 3.
Pittsburg, 9; Cincinnati, 0.
- AMERICAINE
Philadelphie, 3; New-York, 1.
Boston, 2; Washington, 1.
Detroit, 2; Cleveland, 1.
Chicago-Saint-Louis — Pluie.
- FEDERALE
Chicago, 6; Pittsburg, 0.
Indianapolis, 9; Brooklyn, 2.
Baltimore, 11; Kansas City, 5.
Buffalo, 1; St-Louis, 0.

LES LEAFS SONT DEFAITS PAR MONTREAL

FRANK MILLER APRES AVOIR REPRIS SON APLOMB A LA DEUXIEME REPRISE, TINT SES ADVERSAIRES EN ECHEC. — MONTREAL A GAGNE PAR 7 A 2.

Toronto, 16. — Les Leafs ont pris leur revanche hier sur les Leafs en triomphant par 7 à 2, dans la deuxième partie de la série d'adieu du club Montréal à Toronto. Frank Miller, qui était dans la boîte pour les visiteurs eut quelques difficultés dans la première reprise et les hommes de Kelly en profitèrent pour enregistrer deux points, les deux seuls qu'ils purent compter au cours de cette jouée. Le lanceur des Leafs reprit cependant son aplomb et fut, à partir de la deuxième reprise, absolument maître de la situation, n'accordant qu'un seul coup réussi dans les huit dernières manches.

Voici le résultat détaillé de la jouée d'hier:

MONTREAL	Ab	R	H	Po	A	E
Smith, r.f.	5	1	1	1	1	0
Purtell, s.s.	5	2	4	2	1	1
Deininger, l.f.	4	1	2	2	0	1
Whiteman, c.f.	5	0	2	3	0	0
Plinn, l.b.	3	0	1	5	1	0
Yeager, 2b.	4	0	0	1	1	0
Holstein, 3b.	3	1	0	3	1	1
J. Smith, c.	3	1	1	8	0	0
Miller, p.	4	1	2	0	2	0
Totaux	36	7	11	27	8	2

TORONTO

Ab	R	H	Po	A	E
Wright, l. f.	4	1	1	0	0
Fitzpatrick, 2b.	4	1	1	5	3
Pick, s.s.	3	0	0	1	2
Jordan, l.f.	4	0	0	11	0
Troul, r.f.	4	0	1	2	0
O'Hara, c.f.	4	0	1	3	0
Isaacs, 3b.	4	0	0	3	6
Kritchell, c.	1	0	0	2	1
Wagner, p.	3	0	0	0	0
Priest, x.	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	4	27	2

A frappé pour Wagner à la 5ème. Montréal, 00200203. Toronto, 200000000 — 2.

SOMMAIRE
2 buts, Flinn, Purtell; 3 buts, Deininger; coup sacrifié, Pick; buts volés, Whiteman, Troul, Fitzpatrick, Deininger, Kritchell, O'Hara, 2; jeux doubles, Fitzpatrick à Jordan; retirés au bâton, par Miller, 7; Wagner 2; buts sur balles de Miller, 5; Wagner 4; laissés sur les buts, Montréal, 6; Toronto, 8; arbitres, Harrison et Miller. Temps, 2 heures.

AUTRES PARTIES

A	R. H. E.	G.	P.	Pc.
A Buffalo	.000022000	4	9	2
Buffalo	.014000000	5	7	1
Enzmann et Williams; Beebe et Lalonde.				
A Newark	.000000200	2	9	5
Newark	.201001000	4	7	1
Brown et Heckinger; Comstock et J. Onslow.				

POSITION DES CLUBS

Rochester	G.	P.	Pc.
86	57	.601	
Providence	86	58	.597
Buffalo	83	57	.593
Baltimore	72	67	.518
Toronto	68	66	.507

COMMERCE ET FINANCE

LES LAMPES ELECTRIQUES

L'INDUSTRIE CANADIENNE DEVRA SUPPLEER A L'INSUFFISANCE DE CE PRODUIT CREEE PAR LA GENE DU COMMERCE D'IMPORTATION. — NOS OUVRIERS SONT A L'OEUVRE.

Une personne bien renseignée en la matière nous affirme que l'industrie des lampes électriques en Canada devra profiter largement de l'état de guerre actuel en Europe. Notre pays importe chaque année d'amples provisions de lampes tungstènes et incandescentes et des importations seront forcément réduites si elles ne sont pas complètement arrêtées.

Aussi le Canadian Tungsten Lamp Co., Limited, de Hamilton, qui était en vacances d'été — prévoyant un accroissement de la demande des produits manufacturés par ses fabriques — a rouvert ses usines et repris ses travaux le 15 août, c'est-à-dire un mois avant l'époque ordinaire. Depuis le recommencement des opérations, les employés ont dû travailler plusieurs soirs par semaine, et le rendement actuel de l'établissement est de 75 pour cent supérieur à la production normale. Récemment, trois commandes importantes, équivalent à trois semaines de travail, ont dû être refusées à cause du surcroît de besogne.

Il en est de même de la Canadian Sunbeam Co. Limited, de Toronto, ajoute notre interlocuteur. Cet établissement a rouvert ses portes le 28 juillet, après sa fermeture estivale habituelle, et travaille depuis à doubler le rendement de l'année passée.

On peut difficilement doubler le personnel d'une telle industrie, par suite des difficultés techniques qui rendent malaisée et longue l'instruction d'un nouvel employé. Mais, si les choses continuent, on devra en venir à ce moyen. Les obstacles, qui sont d'abord venus de la difficulté à se procurer la matière première, ont aussi été écartés.

LA LAKE SUPERIOR

CETTE SOCIETE, COMME TOUTES NOS ACIERIES, SOUFFRE DE LA SITUATION ACTUELLE.

Le rapport annuel de la Lake Superior Corporation, pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1914, est parvenu aux actionnaires. Y compris les opérations de ses filiales, le compte rendu accuse un excédent, sujet aux déductions ordinaires, de \$2,511,345 par comparaison avec \$2,514,221 durant l'exercice précédent. Les intérêts sur obligations et sur autres avances se chiffrent par \$1,542,323 contre \$1,101,825 l'an passé. La Lake Superior a retiré de ses filiales \$437,880, et d'une autre source de revenus, \$10,174. De cela ont été déduits les intérêts et les dépenses ordinaires, comprenant les intérêts sur premier emprunt de \$124,644. Il reste \$23,410 à reporter à nouveau.

La compagnie souffre actuellement des conditions qui affectent l'industrie du fer et de l'acier.

DISTRIBUTIONS DE DIVIDENDES

Laurentide—2% trimestriel, distribuable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

Ogilvie Co.—2% trimestriel, aux actions ordinaires, payable le 1er octobre sur porteurs d'actions inscrits le 15 septembre.

Dominion—1 1/4% trimestriel, aux actions de priorité, exigible le 15 octobre par les actionnaires inscrits le 30 septembre.

Brandram-Henderson—1 1/4% trimestriel, payable le 1er octobre aux détenteurs d'actions inscrits le 31 août.

Crown Reserve—2%, répartissable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

PROROGATION D'ECHEANCE

Berlin, via Copenhague, via Londres, 16. — (8 hrs 32 matin). — Les directeurs de la Bourse ont décidé de remettre le remboursement des échéances du dernier jour de septembre au dernier jour d'octobre. Le taux d'intérêt sur les obligations en suspens sera de 6 3/4 pour cent.

DIVIDENDE DIFFERE

New-York, 16.—La Republic Iron and Steel Company a décidé, par suite de l'état de guerre en Europe et de l'incertitude de la situation, de différer la distribution de son dividende trimestriel 13%, échu le 1er octobre 1914, aux actions ordinaires.

LE GRAIN DE L'OUEST

Fort William, 16.—Un total de 1,298,000 minots de grain, dont 1,199,000 de blé, 29,000 d'avoine, 10,000 d'orge et 60,000 de lin, est parti, hier, de Fort William à destination des ports de l'est.

LE FOURRAGE CANADIEN

Ottawa, 16. — Il y a un mois, le gouvernement impérial demandait au gouvernement canadien de lui expédier 700,000 minots d'avoine ainsi que 10,000 tonnes de foin. Ces commandes ont été si rapidement remplies qu'il y a aujourd'hui de notre foin rendu en France.

Les autorités fédérales apprécient la compagnie du Pacifique Canadien pour avoir été si expéditive.

LE GRAND-TRONC PACIFIQUE

SON ASSEMBLEE ANNUELLE ORDINAIRE A EU LIEU HIER. — ON A CONSTRUIT 3,000 MILLES DE VOIES FERREES.

LES ELECTIONS

Les principaux personnages qui assistaient à l'assemblée annuelle du Grand-Tronc-Pacifique tenue hier à ses bureaux de la rue McGill étaient M. E. J. Chamberlin, président; MM. W. H. Biggar, C. R. Howard, G. Kelley, E. B. Greenhields, R. Dandurand, Wm. M. Macpherson, J. E. Dalrymple, Frank Scott, W. H. Ardley, H. R. Safford et Jules Hone.

En soumettant son rapport, le président a déclaré que c'était avec un profond regret que la compagnie avait eu à enregistrer la mort de trois de ses membres les plus distingués, feu M. Wm. Wainwright, M. M. Reynolds et l'hon. Geo. A. Cox. Le président regrette également le départ de M. B. B. Kelliber, l'ingénieur en chef de la compagnie depuis 1905.

Depuis le commencement de la construction en 1905, 3,000 milles de voies ferrées ont été construits à l'ouest de Winnipeg, et la compagnie a réalisé cette année son projet de se rendre à la côte du Pacifique. Sur la voie construite le service des convois a fonctionné régulièrement, et un service de chars d'ortoirs a été établi entre Edmonton et Prince Rupert. La voie du Grand-Tronc-Pacifique traverse une région d'une richesse très grande et quand le public l'aura connue il saura en profiter.

Les actionnaires suivants ont été élus directeurs de la Compagnie pour l'année courante. Ce sont: MM. Alfred W. Smithers, sir H. M. Jackson, John A. Clutton-Brock, sir Wm. Lawrence Young Bart, E. J. Chamberlin, W. H. Ardley, Frank Scott, Howard H. Kelley, W. H. Biggar, E. B. Greenhields, Hon. R. Dandurand, Wm. M. Macpherson, J. E. Dalrymple, H. R. Safford et J. R. Booth.

Le conseil est ainsi formé: E. J. Chamberlin, président; W. H. Biggar, C.R., vice-président; J. E. Dalrymple, vice-président; Frank Scott, vice-président; M. Donaldson, vice-président et directeur-gérant.

A NEW-YORK

PLUSIEURS BANQUES N'ONT PAS PUBLIE DE BILAN DEPUIS LA PREMIERE SEMAINE D'AOUT.

New-York, 16.— Les nouveaux succès des armées alliées ont donné cours aux rumeurs de paix qui circulent depuis quelques jours. Ces rumeurs ont été l'objet de discussions importantes dans les cercles financiers influents et l'on était généralement d'avis que les propositions de paix ne seraient pas considérées tant que les alliés n'auraient pas remporté une victoire décisive. L'échange a été irrégulier, mais il a manifesté une forte tendance à s'améliorer. Les taux sont montés d'un tiers à Londres et l'on a fait quelques échanges pour Paris.

Les demandes de prêts à courte échéance des municipalités dont les obligations deviennent dues sous peu, ont été favorablement accueillies par les banquiers. On s'attend à ce que plusieurs Etats à villes fasse appel à New-York pour de semblables emprunts.

La demande du commissaire du cours monétaire qui veut un état détaillé des conditions des banques nationales jusqu'au 12 septembre a vivement intéressé les financiers; elle fera connaître au public l'état de situation de plusieurs banques qui n'ont pas publié de bilan depuis la première semaine d'aout. A la suite d'un déficit considérable dans le chiffre des compensations, on a tout lieu de croire que plusieurs banques ne sont pas en règle, pour ce qui a trait à la réserve légale.

VIANDES SUR PIED

Chicago, 16. — Bestiaux à cornes: arrivages, 7,500; marché ferme; boeufs, \$6.90 à \$11; bouvillons du Texas, \$6.35 à \$9.25; pour l'élevage et l'engrais, \$5.40 à \$8.35; vaches et génisses, \$3.75 à \$9.30; veaux, \$8.25 à \$12.25; porcs: arrivages, 11,000; marché ferme; légers, \$8.35 à \$9.35; mêlés, \$8.20 à \$9.30; lourds, \$8 à \$8.95; très gras, \$8.00 à \$8.15; cochons, \$4.75 à \$8.30; moyenne des ventes, \$8.25 à \$8.75. — Moutons: arrivages, 18,000; marché plus haut; indigènes, \$5.40 à \$6.30; d'un an, \$6 à \$7.25; agneaux indigènes, \$7.25 à \$9.

L'INDUSTRIE DES CONSERVES

Toronto, 16. — Les effets de la guerre se font sentir dans l'ample augmentation de la demande de boîtes de fer blanc à conserves. Les fabriques locales travaillent nuit et jour pour satisfaire leurs clients.

On dit qu'une maison a dû refuser une commande d'un million de boîtes, devant servir à compléter un contrat pour l'approvisionnement de conserves de boeuf, conclu entre un manufacturier et le gouvernement britannique.

Les droits sur les boîtes de fer blanc des Etats-Unis sont très élevés.

LE MOUVEMENT DU GRAIN

Fort William, 16. — Le mouvement des grains de l'Ouest à l'Est vient de commencer, et l'on voit chaque jour de 1,500 à 2,000 wagons transporter le grain à la tête des lacs.

Le mouvement de Fort William aux centres de l'Est a commencé mardi avec 1,298,000 boisseaux, dont 1,199,000 de blé; 29,000 d'avoine; 10,000 d'orge et 60,000 boisseaux de lin.

Ces caravanes ont quitté le port dans les cales de huit navires.

LES TAUX DE L'ESCOMPTE

Londres, 16. — L'argent en barres est coté 26 1/4d. l'once. Les taux de l'escompte sont de 3 1/8 et 3 3/8 pour cent.

BOURSE DU COTON

New-York, 16. — Le comité de la liquidation a avisé les membres de la Bourse du coton qu'un congrès de la Bourse de Liverpool du cours 5.50 pour le coton de janvier et février, et que ce cours entrera en vigueur demain. Le cours du coton de décembre a aussi été porté à 9.50.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDonnell and Cowans.

Blé—			
Mai,	115 à 115 1/2	117 1/2	
Septembre,	110 à 109	110 1/2	
Décembre,			
Mais—			
Mai,	74 1/2 à 74 1/4	74 1/2	
Septembre,	76	77 1/2	
Décembre,	72	72 1/2	
Avoine—			
Mai,	52 1/2	53 1/4	
Septembre,	46 1/2	46 1/2	
Décembre,	49	50 1/2	

AU CAMP DE VALCARTIER

GRANDE REVUE DIMANCHE, LE 20 SEPTEMBRE 1914.

Il y aura une autre revue des troupes canadiennes au camp de Valcartier, dimanche, le 20 septembre prochain, et le chemin de fer Canadien-Nord offrira encore le prix d'excursion populaire de \$4.00. Les billets permettront de partir: vendredi et samedi, les 18 et 19 septembre, et de revenir jusqu'au lundi 21 septembre 1914. La ligne du Canadien-Nord est la seule qui conduise directement à Valcartier et les trains quittent Montréal à 9.00 a. m. tous les jours, excepté le dimanche, et à 11.30 p. m., tous les jours, avec service de wagons-lits directs. Ceux qui désirent visiter le camp de Valcartier devraient profiter de cette excursion qui leur offre peut-être la dernière chance de voir les troupes avant leur départ pour le champ de bataille.

KARL DEIM BLESSE

Berlin, 16, via Londres. — Karl Deim, secrétaire du comité Olympique allemand, a été blessé en France.

NOUVELLES GENERALES DE LA GUERRE

L'ARMEE ALLEMANDE SE REFORME

Londres, 16 — 3.30 a. m. — Une dépêche de Berlin, via Amsterdam, à l'agence Reuter, reproduit le bulletin officiel suivant émis par le ministère de la Guerre en Allemagne: "La bataille qui se continue depuis deux jours sur l'aile droite de notre armée de l'ouest, s'étend maintenant à l'est jusqu'à Verdun. "A l'est, l'armée du général Hindenburg se reforme, car la poursuite a cessé du côté des alliés. Les rumeurs qui disent que la Haute Silésie est gravement menacée, sont sans aucun fondement."

Ce bulletin a été publié à 9 heures mardi soir.

150,000 HOMMES A PORTE DELLE ROSE

Rome, 16. — Le "Messagero" dit tenir de source certaine que Pola, le grand port fortifié de l'Autriche, sur la baie de Porto Delle Rose, est pourvu de mortiers semblables à ceux qu'emploient les Allemands en Belgique, et de plusieurs canons modernes. Ce port est aussi défendu par des mines électriques, reliées sur un très grand rayon. Les défenseurs de la place sont au nombre de 150,000.

BERLIN, SANS NOUVELLES, S'IMPATIENTE

Berlin, via Copenhague et Londres, 16. — L'absence de nouvelles du théâtre de la guerre a arraché des mouvements d'impatience à la foule, et les autorités ont été amenées à prendre une autre attitude et à faire publier des communiqués optimistes et vagues. Les autorités de l'état-major allemand annoncent que les Teutons ont encore l'avantage sur le théâtre occidental de la guerre. Nulle part les Anglais et les Français, sur toute la ligne, n'ont remporté une victoire, et les Allemands peuvent attendre avec confiance les événements futurs. Voilà les seules nouvelles obtenues au sujet des opérations.

On remarque avec intérêt ici qu'un corps d'armée de Sibirie a pris part à un engagement à Lyck, dans la Prusse orientale. Ce fait atteste la rapidité de sa mobilisation qui lui a permis d'arriver en Europe 6 semaines après que l'ordre de mobiliser fut donné.

On ne donne aucun détail au sujet de la perte du croiseur "Hela". On annonce seulement que 172 ou 181 membres de l'équipage furent recueillis par des vaisseaux de guerre allemands qui se trouvaient dans le voisinage. Au cours de la bataille précédente qui eut lieu près d'Heligoland, l'amiral Mass, le commandant de la seconde division d'éclairages, et le baron von Maltzohn, officier à bord du croiseur "Koeln", et qui servit longtemps à bord du "Bremen" ont trouvé la mort.

Des centaines de sujets anglais, surtout des femmes et des filles, se sont réunis à l'ambassade américaine hier, pour prendre des mesures pour retourner en Angleterre, faveur qu'on accorde maintenant aux femmes, aux enfants et aux adolescents âgés de moins de 16 ans. Les attachés d'ambassade ont obtenu des convois spéciaux pour eux. On a pris également des mesures pour faire visiter leurs passe-ports.

LA QUESTION DU HOME RULE

LA CHAMBRE DES COMMUNES D'ANGLETERRE A ADOPTE HIER LE BILL DILATOIRE DE M. ASQUITH. — LES MINISTRES ONT QUITTE LA CHAMBRE POUR PROTESTER.

Londres, 16. — La chambre des Communes a adopté hier après midi le bill du premier-ministre Asquith pour suspendre l'opération des bills du Home Rule irlandais et du désétablissement gallois.

Les unionistes ont quitté la Chambre après avoir enregistré leur protestation formelle. A la chambre des Lords la motion pour la seconde lecture du bill du Home Rule a été ajournée à la suite d'un vote de 93 à 29.

En présentant son bill M. Asquith a nié que le gouvernement ait violé sa promesse de ne faire aucune législation sujette à controverse. La remise de l'adoption du bill jusque après la guerre, dit-il, aurait un effet déplorable sur la race irlandaise et nuirait au recrutement. M. Asquith a promis un projet neuf d'amendement avant la mise en opération du bill du Home Rule.

M. Bonar Law, chef de l'opposition a accusé le gouvernement de marchander sur la loyauté des unionistes et a déclaré que M. Redmond s'est grandement trompé en insistant pour obtenir cette victoire. Après le discours de M. Law tous les unionistes ont quitté la Chambre.

En appuyant la mesure Asquith, M. Redmond exprima le désir qu'au cours des combats où les Unionistes et les Nationalistes se battent également à l'épée, un nouvel esprit se crée sur toute l'Irlande et rende possible une vraie solution du problème.

Le bill Asquith a été adopté aux applaudissements des Nationalistes et des Ministériels.

Chez les Lords ce fut Lord Lansdowne, le chef de l'opposition, qui présenta le projet de suspension des bills du Home Rule et du Désétablissement Gallois. Lord Lansdowne déclara qu'il supporterait loyalement le gouvernement dans la crise actuelle.

A une réunion d'Unionistes au cours de l'après-midi, M. Law a dit que malgré le ressentiment des unionistes le pays doit passer avant le parti et que l'attitude de celui-ci envers la guerre ne changera nullement. Après la guerre, dit-il, l'Ulster peut appuyer les unionistes pour le maintien de ses droits.

Les conservateurs ont décidé au cours d'une assemblée d'accepter le programme ministériel pour des motifs patriotiques.

La principale raison des libéraux en faveur de l'adoption de cette mesure est l'encouragement qu'elle donnera à l'enrôlement au sud de l'Irlande.

Charles Bathurst, député unioniste de Wiltshire, a demandé à M. Asquith de considérer l'opportunité d'étendre jusqu'à 1917 la durée du Parlement actuel ou de constituer une coalition afin qu'une élection générale n'ait pas lieu sur des controverses domestiques au cours de la guerre. M. Asquith a dit qu'il ne pense pas qu'une élection générale eût lieu durant la guerre. M. Asquith a déclaré que le gouvernement fera enquête sur les prétendues atrocités commises par les Allemands.

Le premier-ministre a aussi déclaré qu'un arrangement permanent et de nature satisfaisante sera tout probablement apporté aux difficultés irlandaises. Toute coercition de la part de l'Ulster, dit-il, ne sera pas admise par le gouvernement qui désire seulement agir avec justice dans une situation critique actuelle.

LA HAUSSE DES PRIX DU THE

ELLE EST DUE AUX AUTOMOBILES, DIT UN JOURNAL LONDONNIEN.

Tous les théés, excepté ceux de Chine, ont augmenté de deux à quatre pence depuis la même date de l'an dernier. Les meilleurs théés indiens sont montés à quatre pences, les théés indiens ordinaires et ceux de Ceylan, à deux pences la livre.

Cela est dû, si étrange que ce semble, au nombre croissant de gens qui achètent des automobiles tous les ans.

La vente mondiale active d'automobiles a augmenté de demande de pneus. Ceci survenant au moment où le caoutchouc est en grande demande, a provoqué la hausse de ce produit. Or, le caoutchouc et le thé étant deux plantes qui réclament les mêmes conditions de sol et de climat, et le caoutchouc étant en grande vogue, les planteurs le thé ont abandonné la culture de ce produit-ci pour adopter l'autre. La diminution de la production de thé commence à se faire sentir par la hausse actuelle du prix.

Voilà pourquoi le thé est cher. Si votre fournisseur n'augmente pas son prix, c'est qu'il vous donne un thé de qualité inférieure. Le coût de votre tasse de thé doit nécessairement augmenter.

ELECTROCUTE

(De notre correspondant)

Sherbrooke, 16. — Un fatal accident est arrivé dimanche matin à Black Lake, et un bambin de 11 ans en a été la victime. Ayant touché un fil électrique d'un pouvoir de 50,000 volts, l'enfant a été tué instantanément par le choc violent qui a reçu.

Le petit garçon, fils de M. Charles Simons, de Black Lake, était à jouer à la station électrique de cette localité où son père est employé. En voulant saisir un oiseau qui se trouvait dans cette batterie, l'enfant tomba d'une échelle sur laquelle il était monté. Dans sa chute, il toucha un fil électrique chargé et fut tué.

Sa petite sœur, qui se trouvait avec lui au moment de l'accident, n'a pas été blessée.

Une enquête a été tenue au sujet de cette mort et le coroner a rendu le verdict suivant: "tué accidentellement".

CHANGEMENT D'HORAIRE D'AUTOMNE DU GRAND TRONC

A partir de dimanche prochain, 20 septembre, des changements complets d'horaire sur le réseau du Grand-Tronc seront en vigueur. Voici en ce qui concerne Montréal:

Montréal-Vaudreuil-Valleyfield-Cornwall

Le train quittant Montréal à 9.10 a. m., le dimanche seulement, pour Valleyfield et les stations intermédiaires sera supprimé.

Le train quittant Montréal à 1.30 p. m., tous les jours excepté le samedi, pour Vaudreuil et les stations intermédiaires, circulera tous les jours.

Le train quittant Montréal à 1.30 p. m., le samedi seulement pour Valleyfield, Cornwall et les stations intermédiaires, sera supprimé.

Le train quittant Montréal à 5.15 p. m., le samedi seulement et arrivant à Vaudreuil à 6.10 p. m., le samedi seulement, circulera tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Vaudreuil à 6.05 p. m.

Le train quittant Montréal à 5.15 p. m., tous les jours excepté le samedi et le dimanche pour Cornwall et les stations intermédiaires, sera supprimé.

Montréal-Rouses Point-New-York

Le train quittant Montréal à 8.50 a. m., le dimanche seulement pour Rouses Point, Albany et New-York via D. & H. R. R., sera supprimé.

Le train quittant Montréal à 9.50 a. m., tous les jours excepté le dimanche pour Rouses Point, Albany et New-York via D. & H. R. R., sera supprimé.

Le train quittant Montréal à 7.20 a. m., tous les jours excepté le dimanche pour Rouses Point, Albany et New-York via D. & H. R. R., quittera Montréal à 9.01 a. m., tous les jours.

Le train quittant Montréal à 2.20 p. m., tous les jours pour Albany, via Delson Junction sur le D. & H. R. R., quittera Montréal à 6.20 p. m., tous les jours excepté le dimanche, et ira jusqu'à Plattsburg seulement.

Montréal-Massena Springs

Le train quittant Montréal à 7.26 a. m., tous les jours excepté le dimanche pour Massena Springs et les stations intermédiaires, quittera Montréal à la même heure qu'à présent et arrivera à Massena Springs à 11.25 a. m.

Le train quittant Montréal à 4.40 p. m., tous les jours excepté le dimanche pour Massena Springs et stations intermédiaires quittera Montréal à la même heure qu'à présent et arrivera à Massena Springs à 8.35 p. m.

Le train quittant Montréal à 1.47 p. m., le samedi seulement pour Port Covington sera supprimé.

Brockville-Cornwall, Valleyfield-Vaudreuil-Montréal

Le train qui arrive à Montréal à 9.30 a. m., tous les jours excepté le dimanche, de Cornwall et stations intermédiaires, sera supprimé.

Le train qui arrive à Montréal à 8.45 p. m., le dimanche seulement, de Brockville et stations intermédiaires sera supprimé.

Le train qui arrive à Montréal à 7.20 p. m., tous les jours excepté le dimanche, de Toronto, circulera tous les jours.

Le train qui arrive à Montréal à 9.05 p. m., le dimanche seulement, de Valleyfield et stations intermédiaires, sera supprimé.

Un nouveau train quittera Vaudreuil à 6.50 p. m., tous les jours excepté le dimanche et arrivera à Montréal à 7.50 p. m.

New-York-Albany-Rouses Point

Le train qui arrive à Montréal à 9.35 a. m., tous les jours, via D. & H. R. R., de New-York, Albany et Rouses Point, via Delson Jct., circulera tous les jours excepté le dimanche partant de Plattsburg seulement.

Le train qui arrive à Montréal à 3.25 p. m., tous les jours, via D. & H. R. R. de New-York, Albany et Rouses Point, sera supprimé.

Le train qui arrive à Montréal à 8.31 p. m., tous les jours excepté le dimanche, via D. & H. R. R., de New-York, Albany et Rouses Point, sera supprimé.

Le train qui arrive à Montréal à 9.40 p. m., tous les jours, via D. & H. R. R., de New-York, Albany et Rouses Point, arrivera à Montréal à 7.55 p. m., tous les jours, quittant Rouses Point à 6.25 p. m.

Massena Springs-Montréal

Le train quittant Massena Springs à 5.00 a. m., tous les jours excepté le dimanche et arrivant à Montréal à 8.35 a. m., quittera Massena Springs à 4.35 a. m., tous les jours excepté le dimanche, arrivant à Montréal à la même heure qu'aujourd'hui.

Le train quittant Massena Springs à 1.10 p. m., tous les jours excepté le dimanche, et arrivant à Montréal à 4.45 p. m., quittera Massena Springs à 1.00 p. m., tous les jours excepté le dimanche et arrivera à Montréal à 4.55 p. m.

Des horaires ont été imprimés et l'on peut s'en procurer sur demande à tout agent de la compagnie.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2108. — Adrien Marin, menuisier, de Montréal, demandeur, vs Henry Raymond, de Montréal, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 1254 rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles et effets de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavoy, H. C. S. Montréal, 15 sept. 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1592. — De Clara Kolomer et al., demandeurs, vs Alexander Schachter et al., défendeurs. Le 25ème jour de septembre 1914, à dix heures de l'avant-midi, au domicile d'un des dits demandeurs, au No 1254 rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: argent comptant. J. S. Lavoy, H. C. S. Montréal, 15 sept. 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1100. — Max Dautner vs Sam Rubin. Le 25ème jour de septembre 1914, à midi, aux domiciles et places d'affaires du dit défendeur, au No 6 rue Dorchester ouest, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fournaux, machines, meubles, etc. Conditions: argent comptant. J. E. Bernard, H. C. S. Montréal, 16 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 796. — Dame Perle Zolotor, de la cité et du district de Montréal, épouse commune en biens d'Abraham Gitterman, au même lieu, marchand, à dit dame Perle Zolotor étant d'abord autorisée à ester en justice, demanderesse, vs Abraham Gitterman, de la cité et du district de Montréal, défendeur.

Une action en séparation de biens a été émanée contre le défendeur par la demanderesse, ce 25ème jour d'aout 1914. Montréal, 21 août 1914. WEINFIELD et LEDRU, Procureurs de la demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1110. — Maxwell H. Wineman, demandeur, vs J. Cohen, défendeur. Le 25ème jour de septembre 1914, à 2 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1533 rue Saint-Urbain, en la cité de Montréal, seront venus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, etc. Conditions: argent comptant. S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 15 septembre 1914.

Le temps qu'il fera

Vents légers, beau et chaud aujourd'hui et demain. Bulletin d'après le thermomètre de Heurtz et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meulé, géomètre.

Aujourd'hui maximum 65. Minimum 52. Demain maximum 65. Minimum 52. Mercredi maximum 65. Minimum 52.

BAROMETRE — 8 h. matin, 30.42; 11 h. matin, 30.41; midi, 30.40.

JEUDI, LE 17 SEPTEMBRE. Saint Joseph de Capertina, confesseur.

Le lever du soleil, 5 h. 40. Le coucher du soleil, 7 h. 51.

Le lever de la lune, 3 h. 51. Le coucher de la lune, 5 h. 32.

Novelle lune, le 19, à 4 h. 39 m. du soir.

BILLET DU SOIR.

LES AUTRICHIENS SUR LE POINT D'ÊTRE PRIS

ENCERCLÉS PAR LES RUSSES L'ÉVALUATION SERA RÉDUITE

Les Cosaques tiennent les troupes de François-Joseph à leur merci entre Cracovie et Premysl où ils ont coupé leurs communications. --- La résistance amènerait un désastre. Une délégation des quartiers Hochelaga et Delorimier obtient du maire cette promesse. --- Le rapport des commissaires sur l'achat de la Montreal Water & Power Co.

LES DERNIERES BATAILLES

Pétrograde, 16. — Les Russes ont coupé les communications entre Cracovie et Premysl. Londres, 16. — Le correspondant du "Daily Express" télégraphiant de Rome, dit: "La capitulation de l'armée autrichienne conduite par les généraux Dankl et von Auffenberg est imminente. Le prince héritier d'Autriche, l'archiduc Charles-François, accompagne l'armée du général Dankl dont les communications sont complètement coupées. "Cinq corps d'armée allemands se portant au secours des Autrichiens, ont été arrêtés à Godek par le troisième corps d'armée russe. Cent mille Cosaques attendent l'arrivée du général Dankl à l'ouest; sa cavalerie n'existe plus et toute son artillerie est perdue. "Le dernier espoir des Autrichiens est de se concentrer entre les ouvrages de forteresse de Premysl, Cracovie, et Jaroslav. De toute façon, ils ne pourraient accomplir cette stratégie qu'au prix de pertes énormes. "Londres, 16, (8 heures 35 matin). — Un dépêche de Rome à l'"Express" mande que deux armées autrichiennes commandées respectivement par le général Dankl et le général Auffenberg se sont réunies à treize miles au nord de Jaroslav. Au cours de cette opération, dit la dépêche, elles ont perdu quarante pour cent de leur effectif.

MANIFESTATIONS A ROME

Rome, 16. — Une dépêche de Rome à l'Agence Havas dit que le "Giornale d'Italia" est informé, de Bucarest, que plusieurs députés roumains ont quitté Bucarest pour Rome afin de renseigner le public sur l'état d'esprit de leurs compatriotes au sujet de la guerre européenne. "D'après le journal "Adeverul", publié à Bucarest, des Autrichiens de Transylvanie sont arrivés à Sibiu chargés de soulever l'opinion roumaine en faveur de l'Autriche. Cependant, les politiques roumains ont prié ces envoyés de ne point insister.

L'ITALIE VA ENTRER DANS LA FOURNAISE

Londres, 16. — On croit de plus en plus dans les cercles diplomatiques que l'Italie a enfin décidé d'aider les alliés, en dépit de son traité d'alliance. Des rapports non officiels recueillis par des diplomates indiquent que la pression exercée depuis le commencement sur l'Italie commença à produire un effet sur le gouvernement italien, qui a cherché sincèrement jusqu'à présent à garder la neutralité. Les sentiments anti-autrichiens continuent à s'accroître. Le fait, on l'a admis, que les "oups" venant de l'Adriatique et du Tyrol furent mis aux tout premiers rangs et furent sacrifiés dans les combats livrés en Galicie et dans la Pologne russe, aggravé encore par la connaissance que l'on avait de la nationalité des soldats de ces régiments, des Italiens pour la plupart, a enflammé la haine contre l'Autriche. Tous les radicaux pressent le gouvernement d'agir, et à la suite de cette agitation, le cabinet tient de longues séances. On dit que le nouveau cabinet roumain est très désireux de conclure une entente avec l'Italie en vertu de laquelle les deux pays agiront de concert contre l'Autriche.

LA LIGNE DE BATAILLE

Paris, 16. — (3.24 p.m.). — La communication officielle suivante a été rendue publique ici aujourd'hui: "Durant les journées du 14 et du 15 septembre, l'arrière-garde de l'ennemi, avec laquelle nos forces étaient en contact, a été renforcée par des troupes du gros de l'armée allemande. "L'ennemi est engagé dans une bataille défensive sur tout son front. Certaines de ses positions sont fortement établies. Le front ennemi est limité par la région de Noyon, les plaines au nord de Vie-sur-Aisne et Soissons, Laon, les hauteurs au nord et à l'ouest de Reims, et une ligne partant de Reims jusqu'au nord de Ville-sur-Tourbe et à l'ouest de la région de l'Argonne, et de là par une autre ligne qui passe au nord de Varennes (place évacuée par l'ennemi) et atteint la rivière Meuse, dans les environs de la forêt de Forges, située au nord de Verdun. Pendant la poursuite de l'ennemi par nos troupes, après la bataille de la Marne, les Allemands ont abandonné de nombreux prisonniers. Une grande multitude de trainards, cachés dans les forêts, s'ajoutent à ce nombre. Il n'a pas encore été possible de compter le nombre des prisonniers ni la quantité du matériel de guerre que nous avons capturé jusqu'ici. Pour cette raison, le ministre de la guerre, qui ne veut point donner de chiffre approximatif, se refuse d'annoncer les détails de ces captures.

ARRIVEE OPPORTUNE DES ANGLAIS

Londres, 16. — Le correspondant du "Times" à Coulommiers, département de Seine-et-Marne, déclare que le maire et le procureur de cette ville refusèrent absolument de payer l'impôt de 820,000 que les Allemands exigeaient. Ils furent transportés en dehors de la ville, dit le procureur, et les Allemands jouèrent la marche funèbre de Chopin comme dernier adieu, mais les Anglais sauvèrent la vie des deux hommes en obligeant les Allemands à retirer en toute hâte.

L'OCCUPATION DE TASHLIJA

Rome, 16. — Le correspondant du "Corriere d'Italia" à Bieka, Monténégro, envoie à son journal la description de l'invasion autrichienne du Sanjak en Novibazar, dit-il, une offensive soudaine de Monténégriens et des Serbes obligea les Autrichiens à se retirer après des rencontres sanglantes. "Dans une charge à la baïonnette, continue le correspondant, les Monténégriens se sont emparé d'une bat-

LE RAPPORT DES COMMISSAIRES

Voici le texte du rapport sur l'achat de la M. W. & P. Co. qui sera présenté à la séance spéciale du conseil, demain. "Votre bureau est d'opinion que le système d'aqueduc de la compagnie Montreal Water & Power doit être acheté et que le mode le plus avantageux pour faire cet achat est celui mentionné dans la section I de la loi Georges V, chapitre 109. "Mais attendu qu'en admettant ce mode, les porteurs de débetures émises par la compagnie, et qui ne sont payables qu'en 1932, à une prime généralement de 5 pour cent, pourront se faire payer immédiatement ces débetures avec une pri-

AUX ASSISES

Le procès de Joseph Beauchamp, Arthur Foucault et Ismaël Bourret, accusés du meurtre de l'agent Bourdon, s'est commencé ce matin en Cour d'Assises. La formation du jury a pris à elle seule tout l'avant-midi. Les défenseurs des accusés, Mes Théberge, Alban Germain et Pilon, faisant suite à un interrogatoire à achacue individu proposé comme juré. À chacun ils demandant si, par la lecture des journaux, ils ne s'étaient pas déjà formé une opinion défavorable aux accusés, et la sortie une vingtaine de ceux proposés furent refusés. Après la formation du jury, qui avait pris près de deux heures, la cour s'est ajournée à cet après-midi. À la séance d'hier après midi, Alphonse Pelletier, ex-employé de la compagnie de téléphone Bel fut trouvé coupable de tentative de vol au détriment de la compagnie. James et Charlotte Ritchie qui étaient accusés de vol ont été acquittés, de même que Mme Célaire Guay, qui était accusée de parjure.

LA DECISION A PRENDRE

La décision que devront prendre les échevins demain sur la question de l'achat de la M. W. & P. Co., est tellement importante que la plus grande curiosité se manifeste dans les couloirs de l'hôtel de ville à propos des votes. La ville sera entraînée à une dépense de près de neuf millions, peut-être plus, si le conseil décide l'achat de ce système d'aqueduc. Le rumeur veut qu'il y ait de tels profits à réaliser quelque part qu'une pression énorme serait exercée auprès des échevins pour amener le vote de la transaction proposée. Hier, on dit que neuf échevins se sont prononcés ouvertement pour l'achat. Le nombre serait aujourd'hui de vingt-et-un. Le gros débat aura lieu à onze heures demain au "caucus" échevinal où l'on parle d'exclure les journalistes afin de pouvoir parler plus librement pour et contre la proposition en jeu. Certains échevins cependant réclament la publicité pour ce caucus en exprimant toutefois le désir qu'il n'en soit rien dit. Les échevins pourraient causer privément entre eux des affaires municipales aux caucus.

BLESSE PAR UNE VOITURE

La voiture à boyaux du poste No 20 a renversé et blessé une jeune fille, Mlle A. Murdoch, hier soir, au coin des rues Craig et Beaver Hall. Elle a été transportée à l'hôpital et est en danger. On se demande si elle n'est pas atteinte de la grippe. Jusqu'ici l'invasion de la France par les Teutons et leur marche hors du pays n'a pas apporté de résultats décisifs.

ECRASE PAR UN WAGON

Valcartier, 16. — Un nommé John Stevenson, venant d'Angleterre, s'est fait tuer à la gare, ce matin. Il a été écrasé par un wagon de fret au moment où il cherchait à traverser une voie de garage. On suppose qu'il faisait partie du contingent quoique habillé en civil.

FETE CIVIQUE, LUNDI

Lundi sera fête civique pour les employés municipaux. Le maire Martin en a décidé ainsi ce matin afin de permettre aux employés de la ville d'aller aux courses de Dorval, lundi prochain. Ce jour-là la moitié des recettes perçues pour les entrées sera versée au Fonds Patriotique. C'est ce qui a inspiré au maire l'idée de permettre aux fonctionnaires de grossir ainsi le fonds de secours.

Où Acheter Demain

REDUCTIONS SPECIALES Vallières Angle Sainte-Catherine et Montcalm Chemises de négligé en zéphir, avec devant ouvert jusqu'en bas. Prix \$1.00, pour... Casquettes d'automne pour hommes et garçons... aussi chapeaux en tweed. Valeurs de \$1.00 et \$1.50 pour... 50c

BERÇANTE A BRAS EN ROTIN \$2.75 Cette chaise est finie de couleur naturelle et solidement construite. Le siège a 18 pouces de largeur par 16 1/2 de profondeur. Le dossier a 25 pouces de hauteur et est fait de barres larges entrecroisées. Rég. 84.00, pour... \$2.75

Records pour Graphophones COLUMBIA Les Disques doubles COLUMBIA s'adaptent à tous les Graphophones à Disques. Ils sont plus durables, mieux finis et coûtent meilleur marché. Les aiguilles Columbia s'adaptent aussi à tous les Graphophones à Disques. Prix: 75c le mille. CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24a rue Victoria

EXTRA SPECIAL Dupuis Frères Le Magasin du Peuple 447 SAINTE-CATHERINE EST PEAU DE SOIE NOIRE, 36 pouces, garantie pour ne pas se couper, beau noir jais, bonne pose pour jupes, manteaux, costumes, etc., etc. Valeur régulière de \$1.75 pour... 98c

A LA CHAMBRE MANITOBAINE

Winnipeg, 16. — M. J. H. Howden, le procureur-général, a présenté à la chambre locale un bill relatif à l'achat de terrains. En vertu de cette mesure on ne peut prendre de procédures pour défaut de paiement dans le cas d'une vente hypothécaire ou d'une promesse de vente, si ce défaut de paiement s'est produit avant le premier août, que six mois après cette date, et s'il s'est produit après le premier août, que six mois après ce défaut de paiement. On peut intenter une action pour obtenir le paiement d'intérêts sur un capital non payé, ou la perception de taxes et de primes de compagnies d'assurance, mais si jugement est rendu, publication de ce jugement ne sera faite que quand 6 mois se seront écoulés. M. Hugh Armstrong a aussi présenté une mesure qui a trait à un emprunt pour la continuation de certains travaux publics.

LE MAIRE A SIGNE

Le contrat entre la ville et la banque de Montréal est signé. Le président de la banque a signé à midi et le maire de son côté a signé à deux heures cet après-midi. La banque avancera à la ville un million en septembre, un million et demi en octobre et un million en décembre, plus \$500,000 par mois jusqu'au mois de mai inclusivement. De plus la banque s'engage à escompter à 6 pour cent les bons du trésor de la ville. M. Hébert dit que les travaux les plus urgents seront complétés et que la ville aura désormais les fonds suffisants pour la bonne administration de ses affaires en attendant que l'emprunt de treize millions soit négocié.

LES AMERICAINS EVACUENT VERA-CRUZ

Washington, 16. — Le président Wilson vient de rappeler les troupes américaines en garnison à Vera-Cruz depuis le mois de mai. Des navires partiront incessamment de Newport, News et Galveston pour aller chercher les militaires. A leur retour, la flotte actuellement dans les eaux mexicaines, reviendra aux Etats-Unis. Il y a à Vera-Cruz 7,200 soldats et marins.

ON CRAINT POUR SES JOURS

Québec, 16. — Un bambin de cinq ans, Joseph Giguère, dont les parents demeurent à Beaufort, a été renversé par une automobile sur le chemin de Beaufort. L'enfant a reçu des blessures graves et a été transporté d'urgence à l'hôpital de cette ville où on craint qu'il ne succombe à ses blessures.

QUEBEC A SOUSCRIT

Québec, 16. — Dans la journée d'hier, la somme de \$2,115 a été souscrite au fonds patriotique québécois, portant la souscription totale de Québec jusqu'à date à \$102,180.

LA SITUATION A 1 HEURE

Précis des dépêches aujourd'hui.

Un communiqué officiel français publié à Paris le 3 heures et après midi, annonce que l'armée allemande oppose de la résistance tout le long de la ligne de front depuis Noyon, (dans le département de l'Oise, sur la rivière de ce nom, 14 miles au sud-est de Compiègne), jusqu'à un point situé au nord de Verdun. Le front de bataille aurait donc une longueur approximative de 110 miles, la partie extrême sud-est de ce front se trouverait à 53 miles au nord-est de Paris.

D'autre part un communiqué officiel français reçu à Washington dit que l'aile droite française force les Allemands à retirer vers Metz et déclare que l'on se bat à l'aile gauche. De cet ensemble de communications il résulterait que la résistance actuelle de l'ennemi se fait en vue de prolonger la retraite des armées engagées vers la Belgique et le Luxembourg.

Un correspondant rapportant la bataille de l'Aisne dit que les Français semblent avoir bloqué la retraite des Allemands vers Reims, au nord de Reims.

On a publié à Paris une dépêche annonçant que le Kaiser se rendra sur le théâtre des hostilités dans la Prusse orientale. La milice a mis fin à des manifestations faites à Rome durant la nuit pour protester contre la neutralité gardée par l'Italie. D'après des dépêches reçues à Rome, de source autrichienne probablement, deux armées autrichiennes en Galicie ont opéré leur jonction à Rzeszow, 32 miles au nord de Premysl. On annonce à Tokio que les soldats japonais ont occupé la gare éloignée de 5 miles de la baie de Kiau-Choa.

UN DESEPERE

Un nommé Ernest Houle, âgé de 50 ans, marchand-tailleur de Saint-Hyacinthe, s'est jeté à l'eau, ce matin, vers 11 hrs, au quai Victoria. L'agent Saint-Denis, du poste No 1, qui se trouvait dans les environs, jeta une ceinture de sauvetage que Houle refusa de saisir. Il fut retiré de l'eau par trois soldats du 85ème régiment, qui revenaient en chaloupe de l'île Sainte-Hélène, où ils sont employés comme sentinelles. Houle fut aussitôt mis en état d'arrestation par l'agent Saint-Denis, et conduit au poste central. Il comparaitra demain devant le magistrat sous une accusation de tentative de suicide.

LE "FORISTON" A QUEBEC

Québec, 16. — Le steamer "Foriston", qui s'est échoué à Port Saunders, Terre-Neuve, où il a été renfloué ces jours derniers, est arrivé à Québec, hier. Le navire est entré dans le bassin Louise pour décharger sa cargaison de grain et entrera ensuite dans la cale-sèche de Lauzon pour subir les réparations nécessaires, qui seront faites par la maison Davie & Fils.

MARIAGES MILITAIRES

Québec, 16. — Trois mariages militaires ont été célébrés, hier, à la Cathédrale Anglaise. Le Capitaine Albert Montagu Sanderson, du Grenadiers Guards, de Toronto, a épousé Mlle Josephine Lewis, de Hamilton; le sergent Douglas Frank Williams, du Queen's Own Rifles, de Toronto, a épousé Mlle Eva Osler, de Toronto; et le lieutenant George Lawton Ridout, du Royal Canadian Mounted Police, de Toronto, a épousé Mlle Dorothy Army Louise Vander Smisken, aussi de Toronto.

DECES

BOURDON — A Montréal, le 14 septembre 1914, à l'âge de 7 mois et 2 jours, est décédé, enterré, employé civil, et d'Antonia Malhot, du No 14 rue Dufresne. Funérailles privées.

DECES A MONTREAL

BEAUDET, Gisèle, 5 mois, enfant de Jérémy Beaudet, menuisier, rue Frontenac, 776. BERGÈRES, Yvette, 4 mois, enfant de Joseph Bergeron, menuisier, rue Saint-Hubert, 3592. BOISSONNEAU, Adrien, 6 mois, enfant d'Arthur Boissonneau, menuisier, ave de Châteaubriand, 2371. BOGER, Edouard, 3 mois, enfant de François Boger, journalier, rue Sanguinet, 1461. DAoust, Béatrice, 24 ans, rue de Villers, 48. FORGET, John, 45 ans, cordonnier, rue Pentecôte, 50. FRAPPIER, Céleste, 2 mois, enfant de Frédéric Frappier, concierge, Place d'Armes, 2. GÉRARD, Lucien, 1 mois, enfant de Médéric Gérard, maître-imprimeur, rue Sainte-Elisabeth, 19. GALBRIOS, Wilhelmine, 1 an, enfant de Robert Galbrios, chauffeur, rue Alma, 64. GARDAL, M.-Ange, 9 mois, enfant de G. saire Gardal, contremaître, rue Cartier, 211. HAMEL, Elma, 7 mois, enfant de Stanislas Hamel, ouvrier, rue Asym, 487. HAMELIN, Roch, 58 ans, menuisier, ave. Coloniale, 552. LACELLE, Adeline St-Jean, 70 ans, veuve de Cyrille Lacelle, briqueleur, rue Wolfe, 423. MARTIN, Louis, 57 ans, journalier, rue Shearner, 79. MOURMACK, James, 66 ans, marchand, rue Saint-Lubin, 428. POULIOT, Irène, 58 ans, cordonnier, rue Bonsecours, 20. PARENT, Adrien, 1 an, enfant d'Olivier Parent, plombier, rue Ethel, 238. PAUZE, Claire, 9 mois, enfant de Paul Pauze, entrepreneur, rue Malouin, 543. SIMARD, Gaston, 1 an, enfant d'Arthur Simard, menuisier, rue Saint-André, 282.